

Abonnements par la poste

Table with subscription rates for Canada, USA, and Montreal. Editions: quotidienne, hebdomadaire.

Directeur: HENRI BOURASSA

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS!

Rédaction et administration

43, RUE SAINT-VINCENT MONTREAL

TELEPHONE: Main 7-460

SERVICE DE NUIT: Rédaction, Main 5121

Administration, Main 5153

La "réponse" du "Soleil"

Pas un nom, pas un article de journal, pas un discours public — Retenons l'aveu et le procédé

Le Soleil, devant nos sommations répétées, s'est enfin décidé à parler. Son numéro de samedi, qui nous arrive ce matin, nous apporte ce qu'il appelle "Notre réponse au "Devoir"..."

Le Soleil ayant donc, dans son numéro du 12 mars, affirmé que "certains extrémistes, — peu nombreux heureusement — auraient voulu rendre coup pour coup, faire payer chaque injustice commise à l'égard des nôtres dans Ontario, par une injustice équivalente envers la minorité dans Québec..."

Et, pour faciliter sa besogne, nous avons résumé, hâtivement et incomplètement, quelques-unes des injustices qu'à son dire les extrémistes de chez nous auraient voulu chaque fois faire payer par "une injustice équivalente envers la minorité dans Québec..."

Le Soleil a fait le mort pendant dix jours, puis, devant nos sommations redoublées et comprenant sans doute que celles-ci allaient se répéter, il s'est décidé à publier le texte suivant, que nous prions nos lecteurs de garder dans leurs cartons, en regard de l'affirmation catégorique du 12 mars:

NOTRE REPONSE AU DEVOIR

Nous avons écrit récemment un article, de portée générale, sur la modération et la tolérance désirables dans l'appréciation de toute question de race ou de langue, et incidemment nous avons mentionné le fameux règlement XVII, se rapportant aux écoles publiques d'Ontario.

Le Devoir a évidemment pris pour lui-même ce que nous avons écrit à ce sujet. Il en est extrêmement mécontent. Il nous somme de citer des noms et des faits.

Notre confrère ne peut ignorer, pourtant, que si les propos que nous avons rapportés n'ont pas été publiés dans les journaux, ils se sont colportés dans les réunions, les clubs; on les a entendus dans la rue, les conversations particulières, etc.

Plus d'une fois, nous avons rencontré nous-mêmes des personnages bien intentionnés qui nous disaient:

"Pourquoi ne pas adopter, dans Québec, une législation semblable à celle d'Ontario, afin de rendre aux habitants de cette province la monnaie de leur pièce? Ce serait probablement le meilleur moyen de mettre ces gens à la raison, en faisant subir à leurs compatriotes, ici, le traitement injuste qu'ils imposent aux nôtres, là-bas."

Le Devoir ne peut nier que des propos semblables ont été tenus à plus d'une reprise et dans plus d'une circonstance. Des hommes politiques ont été approchés à ce sujet, mais le Devoir comprendra facilement pourquoi nous ne donnons pas de noms. Les conversations qui ont eu lieu entre particuliers n'étaient pas destinées à la publicité.

Mais nous maintenons toutefois ce que nous avons écrit, parce que c'est la vérité.

Nous sommes prêts à admettre que ceux qui parlaient ainsi avaient surtout en vue l'amélioration du sort de nos compatriotes par le moyen qu'ils proposaient.

Les représailles, dans leur opinion, ne devaient pas être faites dans un but de vengeance, mais elles devaient plutôt servir comme moyen de règlement.

Mais ces représailles, quel que fût le but que l'on se proposait d'atteindre, étaient tout de même suggérées dans certains groupes. Et nous croyons que, si elles avaient eu lieu, elles auraient empiré une situation difficile, qui s'améliore plus sûrement et plus vite par de bons procédés que par l'application de mesures extrêmes susceptibles d'envenimer les choses.

Laissons de côté les choses qui voudraient être désagréables pour nous et qui n'ont en l'espèce aucune importance. Abordons le fond de la question, c'est-à-dire les allégations à propos desquelles nous avons sommé le Soleil de s'expliquer, de citer des noms et des faits.

Ces allégations — est-ce simple oubli ou désir de ne pas remettre sous les yeux de ses lecteurs un texte trop compromettant, dont il est très probable que ceux-ci, après dix jours, ne se rappellent plus l'exacte couleur? — ces allégations, le Soleil ne les reproduit pas. Mais nous les avons citées plus haut et on les pourra comparer au texte qui les suit.

De ce texte une chose ressort avec éclat, une chose qu'il convient surtout de souligner.

Le Soleil ne donne pas un nom; il admet nettement que jamais les propos auxquels il prétend se référer n'ont été publiés dans les journaux ou formulés dans un discours, n'ont eu partant un caractère de publicité quelconque.

Il n'invoque que des propositions anonymes, des conversations particulières, des potins de club, qui restent invérifiables. C'est là-à-dessus qu'il s'est appuyé pour jeter au grand public, à des adversaires qui guettent la moindre phrase utilisable, ses allégations de l'autre jour, auxquelles, à raison même de leur origine, le lecteur étranger pouvait difficilement ne pas attacher une grande importance.

Retenons l'aveu et le procédé. Cela définit une mentalité et complète un dossier.

Omer HEROUX.

L'actualité

Vérité

Lorsque des hommes d'affaires se réunissent pour discuter la valeur de leurs entreprises, en entrepreneur de nouvelles, parer à des conditions adverses, ils ont un intérêt primordial à découvrir la réalité, à mettre à nu les faits brutaux, à ne pas s'égarer dans les chemins tortueux de l'illusion, de la fausseté et du mensonge. Ils assolent leur conclusion sur le roc solide des choses vraies afin que l'édifice soit plus solide et puisse s'élever dans les airs avec une fière prestesse. Ils n'ont pas d'intérêt à jongler avec les chiffres, car un mauvais calcul est, pour eux, comme la paille dans une pièce d'acier, qui en diminue la résistance et en affaiblit la force. C'est pourquoi, du haut des tribunes parlementaires, à écouter le flot inintermittent des paroles qui se prononcent en bas, et surtout durant un débat sur l'adresse, on se prend à souhaiter, et combien de fois! l'atmosphère d'un bureau de conseil d'administration, ou d'une salle où des actionnaires sont réunis pour sauver une compagnie de la banqueroute. La vérité, où se niche-t-elle, dans la Chambre des communes? Où la poursuit-on pour l'atteindre enfin, regarder ses yeux clairs et nets, que ne voient aucune ambiguïté ni aucune réticence? C'est qu'il est si difficile, si difficile de faire de la réclame à son parti, de le parer pour les yeux du public, de le netter d'ortographe, aux couleurs criardes qui retiendront les regards de l'électeur. Tout le spectacle est réglé d'avance. L'opposition a intérêt à pousser le tableau au noir. Le pays n'est pas prospère.

le commerce ne va pas, les lois du gouvernement n'ont eu aucun résultat, nos ressources naturelles coulent comme des fleuves mal orientés vers les pays voisins, le pays est prêt à donner au gouvernement le croque-en-jambe final.

Le cabinet, de son côté, voit le spectacle sous un autre angle. Les nouveaux bills ont eu un effet merveilleux, jamais le commerce et l'industrie n'ont été aussi florissantes. Les dépôts en banque ont augmenté d'une manière prodigieuse. L'électorat est satisfait et n'attend que l'occasion de manifester son contentement et les taxes que nous avons à supporter sont les plus légères du monde.

Voilà la pièce de résistance de tous les débats sur l'adresse. Le reste du menu varie plus ou moins selon les circonstances; chaque année apporte son condiment nouveau pour varier un peu la saveur du mets, mais elle n'en change jamais la constitution intime.

Il faut surtout se défier du traquenard des statistiques. Rien n'est plus dangereux à manier dans le monde que les statistiques. Elles prouvent n'importe quoi et, comme des roseaux trop flexibles, on peut les courber pour en obtenir les choses qu'on veut. Celui qui désire s'en faire une idée, qu'il se souvienne de ceci: celui qui tente de s'en fabriquer une chaise revêchée, à dossier roide et sévère, obtient autant de succès; celui qui s'en fait une natte molle et douce pour dormir ne subit jamais aucun échec.

Prenez le chiffre de notre dernier déficit. Le premier ministre soutient qu'il fut de 31 millions; d'autres le portent à près de cinquante millions; d'autres plus hardis parlent de 80 millions. Voilà pourtant un point sur lequel tout le monde devrait être d'accord, s'il y a un point dans le monde sur lequel nous puissions être d'accord. Mais le plus curieux de l'affaire, c'est que tout le monde a raison. Celui qui dit que notre dernier déficit fut de 31 millions n'est pas dans son tort, car il ne fait pas entrer en ligne de compte telles et telles dépenses pour nos chemins de fer et autres; celui qui dit une cinquantaine de millions oublie également quelques autres dépenses, qu'il a le droit d'oublier et de mettre dans une autre colonne; et le partisan du dernier chiffre n'a pas plus raison que les autres, car on peut soutenir, et avec avantage en outre lui, qu'il a touché le monde à raison. Certains chiffres de capital qu'il aurait dû inscrire dans une autre colonne; mais il a aussi raison que les autres et pas plus que les autres.

Même chose pour le montant des taxes que chaque Canadien doit payer. Les uns parlent de toutes les taxes, municipales, provinciales, fédérale; les autres, d'une seule catégorie de ces taxes; les troisième, de deux, selon la cause qu'ils ont à défendre et le plaidoyer qu'ils ont à faire.

Et les statistiques sont trompeuses. Elles cachent sous leur manteau les choses les plus imprévues et les plus inattendues que l'on puisse imaginer. M. Meighen dit, par exemple, que nous importons des États-Unis beaucoup plus de produits alimentaires que nous leur en exportons. Le chiffre est troublant. Comment se fait-il, en effet, que notre pays agricole, si riche en produits de toutes sortes, ne suffise pas à nos besoins? Assurément économistes et législateurs de s'alarmer et de gloser jusqu'à perte de vue. Et cela jusqu'au jour où un esprit plus curieux examine attentivement les statistiques, car il y découvre que nos importations se composent de bananes, par exemple, de raisins, de citrons, d'oranges, fruits qu'avec la meilleure volonté du monde, il serait bien difficile de produire ailleurs que sous les tropiques.

L'individu impartial qui étudie les statistiques dans le seul but d'apprendre les leçons qui en découlent, sans idée préconçue, avec impartialité, découvre toujours la leçon qu'elles recèlent, s'il y met de la patience, un esprit subtil, une intelligence ingénieuse et avertie. Mais quel gâchis lorsque les parlementaires s'en mêlent! La statistique, noble science, n'est plus pour eux le moyen de découvrir la vérité, mais le moyen le plus sûr de la cacher et de la cacher dans les ténèbres les plus profondes et les plus épaisses. Et aucune science ne leur offre autant de ressources pour en arriver à leurs fins, aucune n'est plus fertile en expédients et en surprises. Jamais aucune autre ne l'égalera par les multitudes des moyens qu'elle met à la disposition de chacun pour faire triompher leur cause, ou bonne, ou mauvaise.

On nous permettra de le souligner avec joie, les rapporteurs ont sur leurs oeuvres le côté et les moyens surnaturels. Là se trouve en effet pour ces organisations, tout le secret de leur vie et de leur fécondité. Si nous voulons faire oeuvre utile, nos groupements de jeunes ne doivent pas être de simples "clubs" sportifs ou des troupes de théâtre. Nous ne pouvons rivaliser avec les amusements qu'on trouve ailleurs. Mais la pensée de former des âmes viriles consiera de quelques déficiences causées par l'attrait du plaisir.

Sans doute, et le programme des congrès le prouve, on ne néglige pas les organisations de jeux et de culture physique. On rit franc et ferme au patronage, mais on veut, avant tout, donner des convictions et former à la vie austère de la vie pas, d'un fait qui ne s'est pas produit, et que celle espèce de mensonge triomphe presque toujours dans les Chambres des communes, on en vient à avoir la sensation de vivre dans un monde irréel et fantastique, qui n'existe pas, de respirer une atmosphère vicieuse. C'est pourquoi l'on soupire alors après les réunions d'hommes d'affaires qui ont le souci des réalités, qui vivent dans la réalité et s'occupent des faits et des statistiques pour autre chose que pour les courber à leur fantaisie.

ZOLE.

Les livres

Les oeuvres de jeunesse ouvrière en congrès (1)

Depuis plus de trente-cinq ans, les Frères de Saint-Vincent de Paul ont établi chez nous, à Québec d'abord, puis à Lévis, Montréal, Saint-Hyacinthe, etc., des oeuvres de jeunesse ouvrière, des patronages pleins de vie où ils ont groupé des centaines d'adolescents. Dans plusieurs centres moins importants des prêtres dévoués ou de modestes religieux, débordant à leur tâche journalière de trop rares heures, ont accompli la même oeuvre et se sont heurtés souvent aux mêmes difficultés. C'est du besoin d'examiner le labeur déjà fait, de mettre en commun l'expérience acquise qu'a jailli l'idée des deux congrès tenus à Saint-Hyacinthe (1920) et à Lévis (1922).

Le volume que nous aurions voulu présenter plus tôt aux lecteurs du "Devoir" a pour but de réparer les leçons de ces congrès et de faire une aide féconde à tous ceux qu'intéressent les oeuvres sociales. Aussi voudrions-nous vous ce livre sur la table de tous nos prêtres du ministère, des cercles de l'A.C.J.C. et des personnes soucieuses de connaître le bien qui se fait modestement dans nos centres catholiques. Puisse-t-on le distribuer largement en prix aux aînés de nos collèges et de nos écoles. Ils y puiseront de profondes leçons et sentiront plus vivement le désir de travailler au service de leurs frères.

A ceux particulièrement qui s'occupent de patronages, l'ouvrage de P. Plamondon apportera des renseignements précieux. On y trouve, agrément de nombreuses illustrations, le texte des travaux et des discours les plus importants, et les conclusions les plus importantes. Que tout n'y soit pas d'un égal intérêt, que certaines idées se répètent au cours des deux congrès, on le comprendra sans peine, mais il y a tant de richesses dans ces pages qu'on oublie le reste pour recueillir à pleines mains les fruits de l'expérience. Nous ne pouvons donner ici le programme détaillé de ces congrès. Ils se sont occupés de la nature et du rôle des oeuvres de jeunesse ouvrière, et ont étudié les conditions de leur bon fonctionnement. "Ces oeuvres, dit un rapporteur, veulent créer des forces chrétiennes, des chefs de file, des convaincus, des pratiquants apôtres, et, parlant, des bases de paix et de prospérité solides." Sur l'importance de ces oeuvres, Mgr Desrosiers cite le témoignage de Léon XIII qui déclarait au supérieur général des Frères des Ecoles chrétiennes: "L'oeuvre des patronages est capitale... Sans les oeuvres de persévérance, le long et pénible travail de l'étranger, mais parce que, jusqu'ici, ceux dont on a tenté de poser la candidature ne leur paraissent pas mieux qualifiés que les techniciens de chez nous déjà spécialisés dans cet enseignement. Ces "petits maîtres nationalistes", qu'il faut accuser "de la déchéance complète de notre enseignement technique", seraient les premiers à condamner le ministre s'il allait faire à ce poste une nomination de Canadien français incompétent ou dont le favoritisme dicterait le choix. Tout ce qu'ils veulent, c'est une direction compétente. Et ils prétendent que le gouvernement peut la trouver parmi nos compatriotes, à l'École Polytechnique ou dans nos grands établissements industriels. L'ancien ministre secrétaire provincial ira-t-elle prétendre que non? On lui dirait, à lire cette phrase de son morceau de samedi: "En attendant que nous possédions ici de véritables compétences, c'est en France, en Belgique, que nous devons aller puiser la science certaine". Le certain, c'est que voilà un monsieur rudement convaincu que notre régime d'enseignement ne vaut rien. Et il a la compétence voulue pour le dire!

Le Pape crée deux cardinaux au consistoire de ce matin

Mgr Hayes, archevêque de New-York, et Mgr Mundelein, archevêque de Chicago, sont appelés à la dignité cardinale — Leur investiture aura lieu jeudi matin au consistoire public — Notes biographiques

Sa Sainteté, dans son allocution, dit qu'Elle veut récompenser la charité remarquable des catholiques américains surtout pour les enfants affamés de Russie

Le Saint-Père annonce plusieurs nominations d'évêques et autres titulaires ecclésiastiques (Dernière heure)

ROME, 24 (S. P. A.). — Mgr Patrick-J. Hayes, archevêque de New-York, et Mgr George-W. Mundelein, archevêque de Chicago, ont été créés cardinaux de l'Église catholique romaine au consistoire secret tenu ce matin dans la salle historique du consistoire au Vatican.

Le cardinal Hayes a regu le *biglietti* ou notification au collège américain et le cardinal Mundelein se tenait au collège de la Propagande.

Alp. de GRANDPRE, C.S.V. (1) Vol. in-8o de XVI — 368 p. avec préface de Mgr Paquet.

Bloc-notes

C'est à voir

Un monsieur qui se donna jadis le rôle d'Égérie du secrétaire provincial à Québec est d'avis que si nous n'avons pas un directeur étranger à la tête de notre enseignement technique, celui-ci va s'en aller en déchéance. Et ce sera de la faute de Papineau. "Telle est en effet la suffisance des petits maîtres nationalistes qu'il faudra bientôt tenir responsables de la déchéance complète de notre enseignement technique, s'ils ne cessent leur campagne étroite et ridicule contre la nomination d'un étranger au poste de directeur, vacant depuis quatre ans", écrit cette Égérie en travers, dans la *Patrie* de samedi dernier. Ainsi donc, quoi que vaille notre enseignement technique, quelle que soit la valeur de ses professeurs, tout cela s'en ira en ruines, si nous n'avons un étranger pour en prendre la direction; mais si le ministre n'a pas encore osé faire cette importation, c'est que "les petits maîtres nationalistes" l'effrayent. Le collaborateur de la *Patrie*, l'homme qui a découvert "la compétence formée par les siècles" n'est guère flatteur pour son ancien patron. Il y a telle chose que le pays de l'ours. Le collaborateur de la *Patrie* le manie avec "une compétence formée par les années", sinon les siècles.

La vérité

Au vrai, "les petits maîtres nationalistes" n'en auraient pas contre un directeur étranger parce qu'il viendrait de l'étranger, mais parce que, jusqu'ici, ceux dont on a tenté de poser la candidature ne leur paraissent pas mieux qualifiés que les techniciens de chez nous déjà spécialisés dans cet enseignement. Ces "petits maîtres nationalistes", qu'il faut accuser "de la déchéance complète de notre enseignement technique", seraient les premiers à condamner le ministre s'il allait faire à ce poste une nomination de Canadien français incompétent ou dont le favoritisme dicterait le choix. Tout ce qu'ils veulent, c'est une direction compétente. Et ils prétendent que le gouvernement peut la trouver parmi nos compatriotes, à l'École Polytechnique ou dans nos grands établissements industriels. L'ancien ministre secrétaire provincial ira-t-elle prétendre que non? On lui dirait, à lire cette phrase de son morceau de samedi: "En attendant que nous possédions ici de véritables compétences, c'est en France, en Belgique, que nous devons aller puiser la science certaine". Le certain, c'est que voilà un monsieur rudement convaincu que notre régime d'enseignement ne vaut rien. Et il a la compétence voulue pour le dire!

"Une loi déplorable"

C'est ainsi que la *Semaine Religieuse de Québec*, sous la signature de La Direction, qualifie la loi d'adoption Taschereau. On trouvera le texte complet ailleurs, dans le *Devoir* d'aujourd'hui. Notons entre autres choses que "celle loi, violant le droit naturel des parents sur leurs enfants, est déplorable et dangereuse", et que, "quelque abus qu'aient sincèrement voulu commettre les législateurs, qui ont voté cette loi d'adoption, on est bien forcé de reconnaître que la loi elle-même qu'ils viennent de mettre dans nos statuts constitue un abus infiniment plus grave, parce qu'elle est une atteinte au droit naturel le plus sacré et le plus inviolable, le droit des parents sur leurs enfants". Les exemples que cite la *Semaine Religieuse* sont concluants. Faudra-t-il "amender considérablement" cette loi déplorable et dangereuse, dès la prochaine session, comme le suggère le même périodique, ou le ministre fera-t-il la sourde oreille, comme il a déjà fait, quand il s'est agi de la loi de l'assistance publique, et malgré les représentations des chefs religieux de la province? "Le droit naturel, qu'est-ce que c'est que ça?" se demanderont les trois quarts et demi de nos députés. Et quant à nos ministres, s'ils l'ont tous su, plusieurs ne sont plus du tout à la page, à en juger par la législation antisociale qu'ils ont imaginée ces années-ci, serait-ce de là meilleure foi du monde.

La croix du Mont-Royal

La campagne de souscription en faveur de la grande croix que la Société Saint-Jean-Baptiste veut planter au sommet du Mont-Royal commence aujourd'hui. Nul doute que les représentants de notre société nationale ne trouvent partout le meilleur accueil et des souscriptions généreuses. Le *Devoir* a publié jeudi derniers (page 3) les détails préliminaires de cette souscription. Qu'il nous suffisse de rappeler aujourd'hui que l'érection de cette croix sur la montagne sera l'un des incidents marquants du prochain grand congrès de la Saint-Jean, à Montréal.

Pas un mot

Notons, en attendant de plus amples commentaires sur l'ensemble du banquet, que M. Ferguson n'a pas fait samedi la moindre allusion directe à la question scolaire bilingue. Ce silence a très probablement déçu un certain nombre de ses auditeurs. La situation reste jusqu'à nouvel ordre ce qu'elle était hier, et ce que vient de rappeler l'Association canadienne-française d'Éducation d'Ontario. Le Règlement XVII subsiste, avec tout le mécanisme destiné à le mettre en exécution. Et pour nous subsiste pareillement l'obligation de répondre, le plus généreusement possible, à l'appel de la minorité.

Le Pape crée deux cardinaux au consistoire de ce matin

Mgr Hayes, archevêque de New-York, et Mgr Mundelein, archevêque de Chicago, sont appelés à la dignité cardinale — Leur investiture aura lieu jeudi matin au consistoire public — Notes biographiques

Sa Sainteté, dans son allocution, dit qu'Elle veut récompenser la charité remarquable des catholiques américains surtout pour les enfants affamés de Russie

Le Saint-Père annonce plusieurs nominations d'évêques et autres titulaires ecclésiastiques (Dernière heure)

ROME, 24 (S. P. A.). — Mgr Patrick-J. Hayes, archevêque de New-York, et Mgr George-W. Mundelein, archevêque de Chicago, ont été créés cardinaux de l'Église catholique romaine au consistoire secret tenu ce matin dans la salle historique du consistoire au Vatican.

Le cardinal Hayes a regu le *biglietti* ou notification au collège américain et le cardinal Mundelein se tenait au collège de la Propagande.

Alp. de GRANDPRE, C.S.V. (1) Vol. in-8o de XVI — 368 p. avec préface de Mgr Paquet.

Bloc-notes

Un monsieur qui se donna jadis le rôle d'Égérie du secrétaire provincial à Québec est d'avis que si nous n'avons pas un directeur étranger à la tête de notre enseignement technique, celui-ci va s'en aller en déchéance. Et ce sera de la faute de Papineau. "Telle est en effet la suffisance des petits maîtres nationalistes qu'il faudra bientôt tenir responsables de la déchéance complète de notre enseignement technique, s'ils ne cessent leur campagne étroite et ridicule contre la nomination d'un étranger au poste de directeur, vacant depuis quatre ans", écrit cette Égérie en travers, dans la *Patrie* de samedi dernier. Ainsi donc, quoi que vaille notre enseignement technique, quelle que soit la valeur de ses professeurs, tout cela s'en ira en ruines, si nous n'avons un étranger pour en prendre la direction; mais si le ministre n'a pas encore osé faire cette importation, c'est que "les petits maîtres nationalistes" l'effrayent. Le collaborateur de la *Patrie*, l'homme qui a découvert "la compétence formée par les siècles" n'est guère flatteur pour son ancien patron. Il y a telle chose que le pays de l'ours. Le collaborateur de la *Patrie* le manie avec "une compétence formée par les années", sinon les siècles.

La vérité

Au vrai, "les petits maîtres nationalistes" n'en auraient pas contre un directeur étranger parce qu'il viendrait de l'étranger, mais parce que, jusqu'ici, ceux dont on a tenté de poser la candidature ne leur paraissent pas mieux qualifiés que les techniciens de chez nous déjà spécialisés dans cet enseignement. Ces "petits maîtres nationalistes", qu'il faut accuser "de la déchéance complète de notre enseignement technique", seraient les premiers à condamner le ministre s'il allait faire à ce poste une nomination de Canadien français incompétent ou dont le favoritisme dicterait le choix. Tout ce qu'ils veulent, c'est une direction compétente. Et ils prétendent que le gouvernement peut la trouver parmi nos compatriotes, à l'École Polytechnique ou dans nos grands établissements industriels. L'ancien ministre secrétaire provincial ira-t-elle prétendre que non? On lui dirait, à lire cette phrase de son morceau de samedi: "En attendant que nous possédions ici de véritables compétences, c'est en France, en Belgique, que nous devons aller puiser la science certaine". Le certain, c'est que voilà un monsieur rudement convaincu que notre régime d'enseignement ne vaut rien. Et il a la compétence voulue pour le dire!

"Une loi déplorable"

C'est ainsi que la *Semaine Religieuse de Québec*, sous la signature de La Direction, qualifie la loi d'adoption Taschereau. On trouvera le texte complet ailleurs, dans le *Devoir* d'aujourd'hui. Notons entre autres choses que "celle loi, violant le droit naturel des parents sur leurs enfants, est déplorable et dangereuse", et que, "quelque abus qu'aient sincèrement voulu commettre les législateurs, qui ont voté cette loi d'adoption, on est bien forcé de reconnaître que la loi elle-même qu'ils viennent de mettre dans nos statuts constitue un abus infiniment plus grave, parce qu'elle est une atteinte au droit naturel le plus sacré et le plus inviolable, le droit des parents sur leurs enfants". Les exemples que cite la *Semaine Religieuse* sont concluants. Faudra-t-il "amender considérablement" cette loi déplorable et dangereuse, dès la prochaine session, comme le suggère le même périodique, ou le ministre fera-t-il la sourde oreille, comme il a déjà fait, quand il s'est agi de la loi de l'assistance publique, et malgré les représentations des chefs religieux de la province? "Le droit naturel, qu'est-ce que c'est que ça?" se demanderont les trois quarts et demi de nos députés. Et quant à nos ministres, s'ils l'ont tous su, plusieurs ne sont plus du tout à la page, à en juger par la législation antisociale qu'ils ont imaginée ces années-ci, serait-ce de là meilleure foi du monde.

La croix du Mont-Royal

La campagne de souscription en faveur de la grande croix que la Société Saint-Jean-Baptiste veut planter au sommet du Mont-Royal commence aujourd'hui. Nul doute que les représentants de notre société nationale ne trouvent partout le meilleur accueil et des souscriptions généreuses. Le *Devoir* a publié jeudi derniers (page 3) les détails préliminaires de cette souscription. Qu'il nous suffisse de rappeler aujourd'hui que l'érection de cette croix sur la montagne sera l'un des incidents marquants du prochain grand congrès de la Saint-Jean, à Montréal.

Pas un mot

Notons, en attendant de plus amples commentaires sur l'ensemble du banquet, que M. Ferguson n'a pas fait samedi la moindre allusion directe à la question scolaire bilingue. Ce silence a très probablement déçu un certain nombre de ses auditeurs. La situation reste jusqu'à nouvel ordre ce qu'elle était hier, et ce que vient de rappeler l'Association canadienne-française d'Éducation d'Ontario. Le Règlement XVII subsiste, avec tout le mécanisme destiné à le mettre en exécution. Et pour nous subsiste pareillement l'obligation de répondre, le plus généreusement possible, à l'appel de la minorité.

prochain grand congrès de la Saint-Jean, à Montréal.

Pas un mot

Notons, en attendant de plus amples commentaires sur l'ensemble du banquet, que M. Ferguson n'a pas fait samedi la moindre allusion directe à la question scolaire bilingue. Ce silence a très probablement déçu un certain nombre de ses auditeurs. La situation reste jusqu'à nouvel ordre ce qu'elle était hier, et ce que vient de rappeler l'Association canadienne-française d'Éducation d'Ontario. Le Règlement XVII subsiste, avec tout le mécanisme destiné à le mettre en exécution. Et pour nous subsiste pareillement l'obligation de répondre, le plus généreusement possible, à l'appel de la minorité.

CALENDRIER

DEMAIN: mardi 25 mars 1924.
Annonciation de la B. V. Marie.
Lever du soleil, 5 h. 56.
Coucher du soleil, 6 h. 19.

LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

BEAU
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum 42.
Même date l'an dernier, 43.
Minimum aujourd'hui, 32.
Même date l'an dernier, 25.

LE PAPE CREE DEUX CARDINAUX AU CONSISTOIRE DE CE MATIN

(Suite de la 1ère page)

appartements par les gardes suisses et les membres de la maison pontificale. Les cardinaux descendirent à la cour de Saint-Damase et prirent place dans leurs voitures pour retourner à leurs résidences.

MGR HAYES

Mgr Patrick-Joseph Hayes est né à New-York, le 20 novembre 1867, du mariage de Daniel Hayes et de Mary Gleason. Il fit ses études à l'académie de La Salle et au collège de Manhattan.

L'abbé Hayes commença à exercer son ministère à l'église Saint-Gabriel de New-York. Lorsque le cardinal Farley fut nommé évêque auxiliaire de New-York, il choisit le jeune prêtre comme son secrétaire.

MGR MUNDELEIN

Né à New-York également, le 2 juillet 1872, Mgr Georges-Guillaume Mundelein a reçu son éducation première à l'école paroissiale de Saint-Nicolas et au vieil Institut de la Salle où il fut gradué en 1887.

L'ASSOCIATION DES CHEMINOTS

ELLE A TENU SA PREMIERE REUNION GENERALE HIER A LA VILLA SAINT-MARTIN

Dimanche, à la Villa Saint-Martin, les membres de l'Association catholique des Cheminots du Canada ont tenu leur première réunion générale.

Le R. Père Lebel, S. J., leur a donné lecture d'une lettre d'approbation de S. G. Mgr l'archevêque de Montréal, dont voici le texte:

"Vous m'annoncez dans votre lettre du 3 courant, une nouvelle qui m'a causé une grande joie, celle de la fondation à Montréal de l'Association Catholique des Cheminots du Canada.

"J'ai lu les statuts que vous m'avez adressés, et je les approuve de tout coeur. Dites, je vous prie, aux fondateurs que je bénis leurs travaux et que je forme le voeu d'avoir au Canada une association de cheminots chrétiens aussi puissante que celle de France.

"Croyez, mon cher Père, en mes sentiments dévoués en Notre-Seigneur.

GEORGES, archevêque de Tarona, administrateur apostolique"

Le Père Lebel a discuté avec eux des statuts généraux de l'association et leur a communiqué des nouvelles de la même association qui existe en France.

Feu Mme Elisabeth Mondelet-Branchaud

ELLE ETAIT LA FILLE DE FEU LE JUGE MONDELET ET UNE DESCENDANTE DE LOUIS HERBERT ET DE PIERRE BOUCHER

Est décédée hier au no 71 de la rue Saint-François, Mme Elisabeth Mondelet-Branchaud, veuve de M. Branchaud, C.R., de Beauharnois, et fille de feu le juge Charles Mondelet. La défunte était âgée de 89 ans et habitait chez sa fille, Mme W.-K. Wood.

Mme Branchaud était du côté paternel une descendante de Louis Hébert, premier colon de la Nouvelle-France. Elle comptait aussi parmi ses ancêtres Pierre Boucher, qui fut au début du XVIIIe siècle gouverneur des Trois-Rivières sous la domination française.

A part Mme Wood, la défunte laisse dans le deuil une autre fille, Mme P.-B. Mignault, d'Ottawa, femme du juge Mignault, de la Cour suprême du Canada, et deux fils, Arthur Branchaud, de la Banque de Montréal, et C.-H. Branchaud, de la firme L.-G. Beaubien, et Cie.

Université de Montréal

Le secrétaire de la Faculté des Lettres, M. Jean Desy, a fait, vendredi dernier, devant les dames du "Douglas Literary Circle" une conférence en anglais sur "les pionniers de la Nouvelle-France".

Electrocuté

Sherbrooke, 24 (D.N.C.) — M. Alphonse Gagnon, electricien, âgé de 31 ans et marié, a trouvé une mort tragique, samedi après-midi, à la "Sherbrooke Peerless Jewelry".

Le sénateur David a 84 ans

Le sénateur L.-O. David fête aujourd'hui le 84ème anniversaire de sa naissance. Sa famille s'est réunie à sa résidence, chemin Sainte-Catherine, pour lui offrir ses meilleurs voeux de santé et de longue vie.

Le cabinet yougoslave démissionne

Belgrade, Yougoslavie, 24 (S.P.A.) — Le cabinet yougoslave a remis sa démission au roi Alexandre aujourd'hui. M. Pachitch était à la tête de ce ministère composé uniquement de membres du parti radical.

Le temps

Toronto, 24 — Température probable dans la région de Montréal: Vents modérés du nord-ouest, beau aujourd'hui et demain.

Les électeurs de la métropole

LA LISTE OFFICIELLE CONTIENT 172,649 VOTANTS. LE QUARTIER NOTRE-DAME-DE-GRACE EST LE PLUS POPEUX

Les listes électorales qui serviront aux élections municipales du 7 avril renferment 172,649 votants; ce sont les quartiers Notre-Dame-de-Grace, de Lorimier et Saint-Jean-Baptiste qui comptent le plus grand nombre d'électeurs, avec le nombre de 8,706, de 8,233 et de 7,860 respectivement.

Voici le détail de la liste officielle par quartiers:

Table with 3 columns: Quartiers, Bureaux de vote, Nombre de votants. Includes rows for St-Martin, St-Thomas, St-Joseph, etc.

Courtier arrêté

M. George Herbert Neville, courtier, 1320, rue Bernard, a été arrêté sur mandat ce matin à la demande de Mme. Mary Patterson, pour vol de \$20,000.

Un adversaire à M. Martin

Une grande assemblée est convoquée pour demain soir, à la salle du marché de Maisonneuve, par un groupe de citoyens, dans le but de choisir un adversaire au maire Martin.

L'Université recoit M. Pérodeau

On nous prie de rappeler à nos lecteurs que ce soir, à 8 heures, à l'Université de Montréal, on fera l'exposé de la situation de l'Université. C'est ce soir aussi que l'Université recevra officiellement le lieutenant-gouverneur de la province, M. Narcisse Pérodeau.

Réunion du cabinet mercredi

Québec, 24. — Avant son départ pour la Floride, le 3 avril, M. Taschereau convoque une réunion de son cabinet pour mercredi.

LA TRAGEDIE D'UN PEUPLE

Histoire du peuple acadien, de ses origines à nos jours. Orné de 88 illustrations hors texte: 66 photographies; 22 cartes anciennes ou modernes, dont 7 spécialement dessinées par Emile Lauvrière.

docteur es-lettres, professeur agrégé au Lycée Louis-le-Grand. Deux tomes, environ 1100 pages.

C'est le livre capital sur l'Acadie et que tous doivent lire pour connaître l'histoire de ce peuple martyr qui tient à nous si étroitement par les liens du sang, de la religion et de la langue.

En vente au DEVOIR, \$4.85 franco pour les deux tomes; au comptoir, \$4.50.

Service de Librairie du DEVOIR, Téléphone Main 7460, Case postale 4020, Montréal.

(Voir annonces en 2e page)

TRAITEMENTS MOINDRES

A LA COMMISSION DU PORT. — LE GERANT A SEPT MILLE DOLLARS ET L'INGENIEUR EN CHEF CINQ MILLE. — SERVICE DE RENSEIGNEMENTS. — M. FENNEL ET M. CAMERON. — UN CANADIEN FRANCAIS EST NOMME

Les nouveaux hauts fonctionnaires de la Commission du port n'auront pas le même traitement que leurs prédécesseurs, nous a déclaré un personnage politique: la Commission a l'intention de pratiquer l'économie, comme le gouvernement fédéral.

Le nouveau gérant, M. Harvie, aura sept mille dollars au lieu de neuf mille de M. Fennell. Et le nouvel ingénieur en chef, M. Paul Leclair, aura cinq mille dollars.

On vient de nommer M. Gélinas à la place de M. Beauregard comme comptable en chef à l'entrepôt frigorifique. M. Corcoran avait été chargé d'occuper le poste temporairement; ce poste est définitivement donné à un Canadien français.

Tous les renseignements à la Commission du port seront désormais communiqués aux journaux par le secrétaire du président de la Commission, M. Casey, chargé du bureau de publicité et de renseignements.

L'ALLOCATION DE PIE XI

Rome, 24 (S.P.A.) — Au consistoire d'aujourd'hui, après avoir parlé des mystères que rappelle le saint temps du carême, le pape Pie XI a exprimé sa satisfaction de l'accueil pieux que les évêques et le clergé de France ont fait à son encyclique sur les associations diocésaines.

Sa Sainteté fait ensuite quelques commentaires émus sur les fêtes universelles du deuxième anniversaire de son couronnement, puis parle de Mgr Cepkai et des nombreux prêtres religieux et religieux, incarcérés en Russie.

A propos de la situation européenne en général, le pape constate des indices d'amélioration au sein des pays et des relations internationales, ajoutant que c'est de bon augure pour la religion.

Plusieurs orateurs ont adressé la parole. Le comité qui a convoqué cette assemblée, a pour secrétaire, M. J.-A. Latulippe.

Acadiens en Louisiane

Charlottetown, I.P.E., 24 (S.P.C.) — Le juge Arsenault, de Charlottetown, président de la Société nationale acadienne des Provinces maritimes et des Etats de la Nouvelle-Angleterre, est de retour d'une tournée de six semaines en Louisiane.

M. F.-S. MacKay, candidat à la mairie

Un groupe important de citoyens a offert la candidature à la mairie à M. le colonel F. S. MacKay qui doit rendre une réponse mercredi.

Le barrage se désagrège

Québec, 24. — Le barrage de glace qui s'était formé près du pont de Québec se désagrège peu à peu. On s'attend à ce qu'il disparaisse demain.

LA LOI D'ADOPTION

La "Semaine Religieuse" de Québec, dans un article signé "La Direction", dénonce vigoureusement "Cette loi dangereuse et déplorable" et en demande la prompt modification

Québec, 24 (Spécial au Devoir) — La Semaine Religieuse de Québec, sous la signature La Direction, publie et l'Action Catholique reproduit cet important article consacré à la loi d'adoption récemment adoptée par le parlement provincial.

"Malgré une énergique opposition, la loi d'adoption a été votée par la Législature. "Tout en supposant chez nos législateurs les meilleures intentions, nous considérons comme un grave devoir de déclarer ici que cette loi, violant le droit naturel des parents sur leurs enfants, est déplorable et dangereuse.

"Après cette loi, en effet, toute personne âgée de 21 ans ou plus peut obtenir d'un juge de la Cour supérieure en chambre, par un jugement sans appel, la possession d'un enfant sans le consentement du père, de la mère ou du tuteur de l'enfant, si la personne qui est tenue de donner ce consentement (a) a volontairement omis ou négligé de pourvoir convenablement aux besoins et à l'entretien de l'enfant au cours des deux années qui ont précédé immédiatement la requête d'adoption; (b) a laissé, sans interruption, pendant plus de deux années précédant la date de la requête, le soin de l'enfant à une institution de charité en qualité d'indigent (art. 4).

"Ainsi donc, d'après la loi d'adoption récemment votée, si un pauvre ouvrier frappé par un chômage est incapable de pourvoir à la subsistance de son enfant et le laisse à la garde d'une institution de charité pendant plus de deux ans, il s'expose voir son enfant passer définitivement en des mains étrangères par une simple décision d'un juge en chambre, décision "sans appel", dit la loi (art. 9). Et si un malheureux père est forcé d'aller gagner son pain en dehors de la province de Québec, pendant que son enfant est laissé ici par lui, il peut, à son retour, trouver son enfant adopté par une personne étrangère, sans qu'il puisse aucunement réclamer la possession devant les tribunaux, puisque l'article 10 de cette

étrange loi dit: "A compter du jugement accordant la demande d'adoption, les parents, le tuteur ou les personnes chargées de la garde et des soins de l'enfant perdent tous les droits qu'ils possèdent et sont dispensés de toutes les obligations naturelles auxquelles ils sont tenus relativement à cet enfant."

"Un père adoptif protestant ou incrédule pourrait donc ainsi faire perdre la foi de son baptême à un enfant adoptif catholique sans que les parents catholiques de l'adopté aient le droit de réclamer devant les tribunaux pour sauver son âme."

"L'article 5 de la loi d'adoption accorde encore cette violation du droit naturel en statuant que, si le père, la mère ou le tuteur de l'enfant dont on demande l'adoption sont absents de la province de Québec, le juge auquel est présentée la requête d'adoption peut dispenser le requérant de l'avis à signifier préalablement aux parents et au tuteur de l'enfant; le juge peut donc d'après la loi, décréter "sans appel" que tel enfant est adopté par un étranger, même sans qu'aucun avis préalable en ait été donné à ses parents "absents de la province."

"Quelques abus qu'aient sincèrement voulu corriger les législateurs qui ont voté cette loi d'adoption, on est bien forcé de reconnaître que la loi elle-même qu'ils viennent de mettre dans nos statuts constitue un abus infiniment plus grand que celui que la loi vise à corriger. Elle est en effet une atteinte au droit naturel le plus sacré et le plus inviolable qui soit, le droit des parents sur leurs enfants.

"Nous avons confiance que nos législateurs ne laisseront pas passer une autre session parlementaire sans amender considérablement cette loi déplorable et dangereuse, contre laquelle, encore une fois, nous croyons de notre devoir de protester sans tarder.

"Il y aurait encore bien des choses à dire sur une pareille loi, qui introduit dans notre législation un principe antinaturel; mais cette mise en garde nécessaire suffit pour le moment.

OTTAWA EST DANS L'EXPECTATIVE

L'horizon de la politique fédérale est chargé de nuages

Ottawa, 24 (D.N.C.) — Le résultat du vote sur l'adresse aurait placé tout le monde dans une fausse sécurité, paraît-il, si l'on en juge par les rumeurs inquiétantes qui circulent ce matin. Le retour de M. Gouin, pour se mettre à la tête des protectionnistes, le retour de M. Grenier pour renforcer les progressistes, un remaniement ministériel, l'enlèvement de la taxe des ventes sur les instruments aratoires au lieu de la disparition des droits tarifaires, la démission de M. Fielding, des efforts tentés par le premier ministre pour en arriver à une entente moins onéreuse avec le parti progressiste tout cela fournit matière à rumeurs et à potins. Ces nouvelles, dit-on en certains quartiers, sont tendancieuses et n'ont d'autre but que de nuire au gouvernement.

Deux bills importants seront introduits cette semaine: le bill des branchements et celui de l'Union des églises presbytérienne et méthodiste. Aujourd'hui, journée des députés, le parlement débatera une ou deux des diverses résolutions inscrites au feuilleton.

POUR LA CROIX DU MONT-ROYAL

C'est aujourd'hui que s'ouvre la Semaine de la Croix du Mont-Royal organisée dans Montréal et par toute la province par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, en vue de recueillir les fonds nécessaires à l'érection de la croix. Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur de notre diocèse, a déjà accordé à notre grande Société nationale sa plus chaleureuse approbation au projet d'ériger ce monument et de faire appel au public, afin que tous aient contribué pour leur part à placer notre ville et la population de notre province sous l'égide de la croix. Comme on l'a déjà annoncé, cette organisation consistera dans une collecte générale faite dans les magasins et les bureaux d'affaires de Montréal par plusieurs centaines de jeunes filles qui remettront aux souscripteurs des livres de timbres-souvenirs que l'on pourra apposer à l'endos des lettres ou sur les colis postaux, afin de faire connaître Elle contribuera grandement à mener dans notre ville un nombre extraordinaire de touristes durant la prochaine saison puisque cette croix doit être entièrement construite pour le 24 juin prochain, afin que son dévoilement coïncide avec une célébration grandiose de notre fête nationale. Il est reconnu par nos hommes d'affaires que le commerce de notre ville se sentira des heureux effets produits par l'affluence des étrangers qui viendront visiter notre ville spécialement pour voir ce gigantesque monument. A tous nos monuments et nos points pittoresques qui font l'admiration des visiteurs, la croix s'ajoutera comme un couronnement des plus dignes, et elle rappellera que notre pays s'est développé sous son égide dans la foi chrétienne. La Société Saint-Jean-Baptiste attend donc la visite d'un très grand nombre de membres des grandes familles acadiennes et franco-américaines qui viendront en même temps assister à un grand congrès national de la St-Jean-Baptiste, qui commencera le 22 juin et se terminera avec la célébration de la fête, le 24 du même mois. S'il est vrai que les maisons d'affaires canadiennes retireront un grand profit de l'érection de ce monument, ce ne sera pas le seul motif qui les fera souscrire généreusement durant la Semaine de la Croix du Mont-Royal; cette croix rappellera en effet tout un passé de dévoilement et d'héroïsme accompli par nos découvreurs, Jacques-Cartier et Champlain, tout particulièrement, qui plantèrent successivement à des époques sublimes de notre histoire les croix de bois qui devaient protéger la population naissante, et la faire avancer de progrès jusqu'à nos jours. Que toutes les maisons souscrivent donc généreusement et accueillent les zélés frères de la Croix du Mont-Royal avec une offrande substantielle que les jeunes filles recevront dans des boîtes de collectes spéciales.

A Wall Street New-York, 24.—Les cours se sont raffermis en ouverture ce matin à Wall Street, par suite de forts achats de U. S. Steel common qui s'est avancé de 1 point 3/4. Ces achats venaient naturellement à la suite de la publication d'un excellent rapport annuel. Les aciers indépendants ont aussi manifesté de la force. Midl.—La liste générale avait des aspects différents selon les groupes. Une reprise de la pression de vente contre les moteurs était compensée par la vigueur des pétroles; ceux-ci se sont améliorés à la perspective d'une hausse prochaine du prix du pétrole brut. Le Houston, le Maracaibo, le Royal Dutch, l'Invincible, le Producers and Refiners, la préférence Pierce Oil, se sont haussés d'un point à 2 points 1/2. L'attaque contre les moteurs s'est concentrée surtout contre le Studebaker qui a perdu plus d'un point en touchant un nouveau bas pour l'année à 91 7/8. La préférence Willys Overland, la préférence Pierce Arrow, le Maxwell A, le Stewart Warner ont été aussi à la même pression. Les sucrés étaient en demande par suite de rapports favorables et de l'annonce d'un dividende pour l'action commune de l'American Bet Sugar. Le prêt à vue s'est ouvert à 3 pour cent.

DEFECTIONS PARI LE DAIL

M. McGrath quittera le parlement irlandais demain avec deux ou trois autres — Accords violés

Dublin, 24 (S.P.A.) — Joseph McGrath, le ministre démissionnaire de l'industrie et du commerce, déclare qu'il va quitter le Dail Eireann demain et que deux ou trois autres députés vont suivre son exemple.

Parlant de la crise qui s'est produite dernièrement dans l'armée, McGrath dit que les accords passés entre lui et M. Cosgrave, président du conseil exécutif de l'Etat Libre, accords par lesquels il s'engageait à ne pas quitter le ministère, n'ont pas été respectés. Il entreprendra d'obtenir la remise de toutes les armes volées. A Queenstown, on attend un navire-hôpital qui transportera en Angleterre tous les soldats anglais qui ont été blessés vendredi dernier par la fusillade de quatre individus. On ne signale la mort d'aucune autre victime de cet attentat et on continue à poursuivre les auteurs. Il paraît qu'un quartier général, on est presque certain de pouvoir reconnaître les fugitifs, des signalements précis ayant été donnés à la police. Les auteurs de l'attentat ont été retracés jusqu'à Midleton, comté de Cork. On suppose que de là ils se sont enfilés vers les montagnes avoisinantes. On croit que si les policiers les rejoignent dans leur cachette un combat s'engagera.

L'ormithologie

M. GERMAIN BEAULIEU A PRONONCE UNE CONFERENCE SUR CE SUJET SAMEDI APRES-MIDI

Samedi, le 22 mars, à 2.30 h. la société se réunit au laboratoire de botanique de l'Université de Montréal. Après la lecture et l'adoption des minutes, M. Germain Beaulieu, président de la société, fait rapport de la délégation auprès de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences. M. Vibert demande où en est le projet de publier une revue d'histoire naturelle. Le président expose que, à cause de certaines difficultés matérielles, l'heure ne semble pas encore venue de prendre cette initiative.

L'ordre du jour comportait une conférence de M. Germain Beaulieu sur l'ormithologie. M. Beaulieu se défend d'abord d'être un spécialiste, mais il veut tout de même que cette branche importante de l'histoire naturelle ne soit pas négligée. Il met d'abord en lumière la netteté des caractères qui distinguent l'oiseau et qui en font un groupe essentiellement naturel chez les vertébrés. Il rappelle en passant cette plaisante définition d'une faillite: "L'oiseau, c'est le seul animal qui ne me fasse pas peur". Il aborde ensuite l'étude anatomique de l'oiseau, puis il analyse ses pouvoirs merveilleux. Enfin il définit les grandes lignes de la classification et termine par un appel à tous pour la protection des oiseaux, nos meilleurs amis. Une intéressante exposition de spécimens par des conférenciers, complétée par des renseignements sur les parasites des oiseaux fournis par le fr. Ouellet, c. s. v. terminèrent la séance.

La prochaine réunion aura lieu le 5 avril. Le fr. Marie-Victorin y parlera du "Botaniste en campagne".

M. G.-N. Ducharme

M. G.-N. Ducharme, président de la Sauvegarde, et Mme Ducharme, partis pour la Floride et Atlantic City, vers la fin de décembre, sont de retour depuis samedi matin.

Violente collision

Metz, France, 24 (S.P.A.) — Le train rapide allant d'Ostende, Belgique, à Bâle, Suisse, a dételé ce matin un train de marchandises. Huit voyageurs ont été tués et onze ont été blessés.

Le train rapide allant d'Ostende, Belgique, à Bâle, Suisse, a dételé ce matin un train de marchandises. Huit voyageurs ont été tués et onze ont été blessés.

POUR LES CANADIENS FRANÇAIS DE L'ONTARIO

Lord Elgin et les français — H. Gérin-Lajoie de la société légale "Kavanagh, Lajoie, Lacoste" \$25.00 — Cercle catholique des voyageurs de commerce de Maisonneuve: \$10.00 — Paroisse de Saint-François-de-Sales: \$25.00

Le débat sur la question scolaire ontarienne commencé il y a une douzaine d'années se continue toujours aussi âpre et aussi dur. Mais longtemps avant le règlement XVII on tenta d'abolir le français. Le règlement XVII n'est donc qu'une péripétie de cette guerre que quelques-uns s'acharnent à faire à notre langue. Lors de l'Acte d'Union des deux Canadas en 1840 on imposa des restrictions à l'usage de la langue française au parlement; aussi cet acte fut-il considéré comme une erreur à cette époque. Voici ce qu'écrivait lord Elgin à lord Grey le 4 mai 1848, à propos de cet Acte d'Union:

"J'ai hâte d'apprendre que vous avez pris les mesures nécessaires pour la révocation de cette partie de l'acte d'union qui impose des restrictions à l'usage de la langue française. Je dois de plus ajouter que pour ma part, je suis fermement convaincu que le système de vouloir dénationaliser les Français est mauvais. En général ces tentatives produisent un effet tout opposé à celui que l'on cherche; elles ont pour résultat d'aviver la flamme des préjugés nationaux et l'animosité n'en brûle qu'avec plus d'ardeur. Vous pourriez peut-être américaniser, mais croyez-m'en, vous ne pourriez jamais par ces méthodes angliciser les habitants français de la province."

Voilà un homme d'Etat qui a vu clair et qui a vu loin. Ces lignes écrites en 1848 ne sont-elles pas encore d'une grande actualité? C'est toute une ligne de conduite nationale que nous y trouvons. "Vous voilà le péril national que tous les gens éclairés nous signalent. Vous ne pourriez jamais par ces méthodes angliciser les habitants fran-

çais; certes non, on obtient absolument le contraire du but visé; à preuve la campagne actuelle de souscription et de presse. Lord Elgin insistait de nouveau le premier juin 1848: "Permettez-moi aussi de vous rappeler qu'il importe de faire disparaître les restrictions que l'Acte d'Union a mises à l'emploi de la langue française." Ces paroles ne s'appliquent-elles pas exactement au règlement XVII ontarien? Souhaitons qu'un homme éclairé les redise à l'adresse des auteurs du règlement et obtienne autant de succès que lord Elgin il y a un demi-siècle. En attendant ce beau jour, continuons de souscrire et aidons nos institutrices ontariennes à entretenir la vie française là-bas.

Dernier total publié: \$15,035.03. H. Gérin-Lajoie, Montréal, \$25.00; J.-A. Naud, Montréal, \$2.00; J.-Albéric Pariseau, Outremont, \$1.00; abbé Honoré Chagnon, Montréal, \$2.00; cercle catholique des voyageurs de commerce de Maisonneuve, \$10.00; A. Desautels, Montréal, \$1.00; J.-A. Beaudoin, Montréal, \$3.00; Thomas Ducharme, notaire, Montréal, \$5.00; Emile Roy Ste-Croix \$1.00; paroisse de St-François de Sales, abbé L.-A. Lalpalmé, curé, \$25.00; Blanche Plante, Saint-Jean, \$2.00; Henri et Ovide Legault, Montréal, \$10.00; David et Irène (2ème souscription), Montréal, \$5.00; Edouard Roy, Montréal, \$1.00. Total: \$15,128.03.

Nota Bene. — Les souscriptions doivent être adressées à M. A. de la Roche, J. C. G., 90 rue St-Jacques, Montréal. Tél. Main 4939.

UNE BELLE SOIREE

MONSIEUR LE PRESIDENT DE LA CHAMBRE DE COMMERCE CHEZ LES VOYAGEURS DU CERCLE DE MONTREAL

Salle comble samedi soir, 22 mars, au Cercle Catholique des Voyageurs de Commerce de Montréal, Présents: 75 membres, plusieurs invités d'honneur dont M. Armand Grothé et 14 voyageurs de la maison Daoust, Lalonde, quelques membres bienfaiteurs, MM. Déziel, de la maison Chaput et fils, Charles-Auguste Bertrand, avocat-conseil de l'Association, Alfred Bernier et J.-A. H. Raymond, tous deux officiers du comité général et membres actifs du cercle de Montréal, et J.-A. Trépanier, président général de l'A. C. V., etc.

Tous accouraient entendre le président de la chambre de Montréal, M. Joseph Daoust, président de la maison Daoust, Lalonde et Cie. Soirée instructive et enthousiaste, agrémentée de communications intéressantes, aissaisonnée de sel fin de voyageurs. Après la prière d'usage, M. Louis-Philippe Villeneuve, président du cercle, expédie en un tour de mains les affaires courantes: recrutement, placement, assistance, abonnements au Voyageur Catholique, hôtels, retraites fermées, retraite pascale de la semaine sainte, initiative nouvelle du comité contre le blasphème, enquête sur les placards des théâtres et cinémas, diffusion des bons livres, etc. Jamais parlement modéré ne fit en si peu de temps si prompt besogne avec tant de discipline, de courtoisie et de maîtrise, qu'un auditeur désintéressé n'a pu s'empêcher de souligner fortement: c'est d'ailleurs la manière en usage au Cercle. Entre autres rapporteurs de la soirée, notons M. Max Lamarré, qui a lui-même invité le président de la Chambre de commerce et qui, en sa qualité de président des comités de recrutements et de placement propose cent nouveaux candidats et cinq positions avantageuses. M. Horace Caisse, président du comité d'abonnements au Voyageur Catholique, qui avait eu l'audace quelque peu téméraire de défier ses camarades dans un concours d'abonnements et se voit d'excellente grâce damer le pion par trois d'entre eux: résultat, 1301 abonnés à date. M. Joseph Lusignan, secrétaire du comité d'assistance, qui impose par son armée de téléphonistes, prêts à monter à l'assaut des abstentionnistes. Puis vint M. J.-A. Raymond, l'organisateur du dixième anniversaire de l'Association, qui fit de la grande vitesse: un quart d'heure lui a suffi pour dérouler sa liste de cent espèces de provisions, et recueillir les offres des fournisseurs bénévoles; un véritable concours de bonnes volontés, une récolte abondante pour l'organisation des futures fêtes.

CONFERENCE

Voici maintenant la partie la plus intéressante de la soirée, dont M. Joseph Daoust, M. Déziel, M. Charles-Auguste Bertrand et M. Trépanier firent les frais. M. Wilfrid Déziel, installé à la présidence d'honneur par M. le président du Cercle, souligne la bienfaisante influence de l'Association, invite les voyageurs, hôtes d'honneur, à entrer dans ses rangs, parce que tout Canadien français d'élite doit appartenir à la meilleure société d'action qui lui convienne; puis, en termes courts, présente le conférencier, M. Joseph Daoust, le très sympathique président de la Chambre de commerce, et le chef intelligent d'un industrie importante. Celui-ci est un excellent causeur qui possède l'art d'assaisonner les plus graves conseils du mot pour rire.

Nous donnons en style télégraphique un pâle résumé de sa conférence. — Me présentant ici en ma qualité officielle de président de la Chambre de commerce, dit-il, je ne puis cependant parler que d'une manière officieuse et n'ayant pas l'avantage d'être un savant ou un littérateur ou un jésuite, vous me permettez de donner à cet entretien sur les affaires et leur malaise actuelle le modeste titre de cause-rie. Comme dans les maladies physiques et morales, les affaires ont aussi leur indigestion et leur congestion. Quelles en sont donc les causes?... La principale me paraît être cette manie de devenir riche vite, sans travail et sans souci d'économie. En 1911 c'était la spéculation à outrance de l'immeuble; chaque petit coin de terrain de l'île de Montréal devait être vendu et bâti, on n'oubliait qu'une chose: un afflux suffisant de la population; cependant on y fit beaucoup d'argent; combien l'ont conservé?... En 1914 vint la guerre: tout le monde voulut faire des obus; la conséquence fut la hausse des salaires; qui a fait des économies pour le temps de la réaction? En 1919 ce fut la rareté des marchandises et tout le monde d'acheter: "Ça va monter, ça va monter", criaient-ils de toute part; les voyageurs de commerce ont aussi comme les autres, abusé de la situation: le commerce fit alors des profits excessifs, agrandit ses manufactures, mais on n'oublia qu'une chose: la baisse. En 1920 et aujourd'hui encore, autre congestion et indigestion; les manufactures trop grandes et trop nombreuses eurent un surcroît de production avec un marché insuffisant; on n'a pas su compter avec la consommation. Voilà, messieurs, le malaise actuel. Pour maintenir le chiffre d'affaires de 1918 et 1919, les hommes d'affaires recoururent à trois moyens: couper les prix, vendre à l'importe qui, aux Juifs, Syriens, etc., recourir aux ventes d'occasion que les Anglais appellent jobs, ils ont tort. Car, en coupant les prix, on enlève le gagne-pain aux autres; en vendant avec de mauvais crédits on court à la faillite; en vendant à soldo on enlève la confiance. Le remède est d'inspirer de nouveau confiance. Rappelons-nous qu'après les sept années de disette viendront les sept années d'abondance et qu'aux sept vaches maigres dont il est fait mention dans les Ecritures succéderont les sept vaches grasses. Nous sommes au temps de la purgation, de la réaction; nous laissons aller, nous perdons pas la tête; faisons moins de commerce et faisons-le sagement; soignons les comptes et obéissons à l'évaluateur des crédits. Les voyageurs ont en mains le remède au malaise actuel: c'est d'être



L'établissement de nettoyage et de teinture DECHAUX est une organisation vaste et responsable. Envoyez-y vos vêtements et vous obtiendrez satisfaction.

EST 5000 Dechaux 628, RUE BEAUDRY, MONTREAL SUCCURSALES DE RECEPTION 199-710 RUE STE. CATHERINE EST.

Deux récompenses à ceux qui assistent au grand Euchar de l'Immaculée-Conception. Jeudi, le 27 Mars De beaux prix et des jambons CONTANT



Que vous vous rendiez en France par plaisir ou par affaires, la courtoisie des employés, l'excellente cuisine et le confort des passagers des compagnies White Star, Red Star et American vous assureront une traversée agréable. New-York—Cherbourg. Mengalia 27 mars 1 mai 5 juin Pittsburg 1 avril 6 mai 10 juin Belgenland 3 avril 8 mai 15 juin Majesta 12 avr. 3 mai 24 mai Olympe 15 avril 20 mai 24 mai Canopie 15 avril 20 mai 24 juin Zealand 17 avril 29 mai Honerik 19 avril 19 mai 21 mai Japland 24 avril 22 mai Tarifs et renseignements à 211, RUE MCGILL ou chez les agents locaux. WHITE STAR DOMINION LINE

Advertisement for Maison Filiatrault featuring a large illustration of a woman in a dress. Text includes: 'Embellez vos Foyers', 'Royaume des Tapis', 'L'assortiment du Printemps', 'Véritables Tapis Anglais', 'Maison Filiatrault', '429, BOULEVARD ST-LAURENT, MONTREAL'.

LE GÉNÉRAL NIVELLE EST MORT

Le successeur de Joffre comme général en chef de décembre 1916 à mai 1917 et qui se distinguait à la bataille de l'Aisne vient de mourir

Paris, 24, (S.P.A.) — Le général Georges-Robert Nivelle, qui commanda les troupes françaises à Verdun durant la guerre européenne, est décédé. Le général Nivelle ne fut malade que quelques jours. Il contracta un mauvais rhume qui se développa par la suite en pneumonie. Il était âgé de 67 ans. Le général Nivelle, qui devint célèbre lors de la bataille de Verdun, n'était considéré avant la guerre que comme un bon officier d'artillerie. Et il y avait tant de bons officiers d'artillerie que Nivelle n'était encore que colonel quand le conflit éclata. Comme général de brigade et ensuite comme général de division à l'automne de 1915, Nivelle montra sa capacité dans un commandement des plus importants sur le front de l'ouest et il fut naturellement choisi par l'état-major pour continuer le travail commencé par le général Pétain devant Verdun, celui-ci ayant été nommé à un plus haut poste. Issu d'une famille de soldats, Nivelle naquit à Tulle le 15 octobre, 1856. Son grand-père paternel fit les campagnes du premier Empire et se retira lieutenant porte-drapeau, tandis que son père fut capitaine dans l'armée régulière et colonel de la garde nationale. Nivelle fréquenta l'école polytechnique, puis l'école d'artillerie de Fontainebleau et l'école Supérieure de Guerre. Il suivit alors la carrière ordinaire d'un soldat

français; il guerroya en Afrique et en Chine et servit comme membre d'état-major dans la division d'Algérie. En juillet 1914, encore simple colonel, il commanda le cinquième régiment d'artillerie à Besançon, à la tête duquel il se distingua et mérita plusieurs citations. Son bataillon prit une part brillante dans la bataille de la Marne. La mère du général Nivelle était d'origine anglaise et il apprit assez tôt à parler la langue maternelle. Toute sa vie il eut la plus grande opinion des Anglais et il se rappelait toujours de vieux vers anglais guerriers. Il prisait particulièrement "La bataille de la Baltique" et "La mort de Sir John Moore". Nivelle était un type d'homme presque blond, robuste, les cheveux châtains et abondants, une moustache bien fournie, des yeux durs, calculateurs et un menton pointu. Quand il fut promu au grade de général il avait 58 ans — un des plus jeunes généraux français à atteindre ce haut poste. En 1920, le général Nivelle visita les Etats-Unis pour représenter la France lors de la célébration du troisième centenaire du conseil américain "Mayflower". Il fit nombre de discours à propos de l'unité franco-américaine; il fut reçu par les membres du gouvernement à Washington et visita West Point avant de s'en retourner en France vers la fin de l'été 1921.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

- SYNDICAT DES PLOMBIERS: Le syndicat catholique et national des plombiers se réunit ce soir, à 8 heures 15 p.m., à la salle No 1, édifice des syndicats, 655, de Montigny est. M. M. Dieumegarde a un intéressant rapport à présenter sur les activités professionnelles. Il y aura initiation de nouveaux membres. Tous les membres sont priés d'assister. Par ordre.
- SYNDICAT DES PRESSIERS, NO 1: Le syndicat catholique et national des pressiers No 1, (travaux de ville) se réunira ce soir, à la salle No 4, édifice des syndicats, 655, de Montigny est. Rapport de l'agent d'affaires. Rapport des délégués aux différents conseils de métier. Tous les membres sont priés d'assister. Par ordre.
- LATTEURS METALLIQUES: Le syndicat catholique et national des latteurs métalliques se réunira ce soir, à 8 heures 15, à la salle No 2, édifice des syndicats, 655, de Montigny est, coin Beaudry. Le syndicat aura un nouvel organisateur, M. Rodrigue, qui remplacera M. Dieumegarde. M. Dieumegarde visitera le syndicat ce soir. Tous les membres sont priés d'assister. Par ordre.
- SYNDICAT DES PEINTRES: Le syndicat catholique des peintres s'assemblera demain soir, à la salle No 1, édifice des syndicats, 655, de Montigny est. Rapport de l'agent d'affaires. Le syndicat changera d'organisateur, M. Rodrigue ayant donné sa démission pour raisons personnelles. Tous

- les membres sont priés d'assister. Par ordre.
- Dans le comté de Jacques-Cartier: A une session régulière du Conseil de Jacques-Cartier tenue en l'hôtel de ville de la ville de la Pointe-Claire, le mercredi, 12 mars 1924, M. Arthur Deslauriers, maire de la municipalité de la paroisse de St-Laurent, a été nommé préfet de ce comté pour le prochain terme de cette charge et M. J. S. Aimé Ashby, notaire, de la cité de Lachine, a été maintenu dans sa charge de secrétaire-trésorier. Le Conseil de ce comté est composé des personnes suivantes: 1o — Zénon Gareau, maire de la municipalité de la paroisse de Ste-Anne. 2o — F.-X. Laporte, maire de la municipalité du village de Ste-Genève de Pierrefonds. 3o — Cléophas St-Aubin, maire de la municipalité de la paroisse de la Présentation de la Ste-Vierge. 4o — Albert Chareat, maire de la municipalité de la paroisse de l'Île Bizard. 5o — Hyacinthe St-Pierre, maire de la municipalité du village de Ste-Genève. 6o — Camille Cousineau, promoteur de la municipalité du village de Saraguay. 7o — Arthur Deslauriers, maire de la municipalité de la paroisse de St-Laurent. 8o — Narcisse Lalonde, maire de la municipalité de la paroisse de Ste-Genève. 9o — Jos Dos, Legault, maire de la municipalité de la paroisse de la Pointe-Claire.
- L'entrepôt de Québec: Québec, 24 (S. P. C.) — M. Nap. Drouin, membre de la commission des liqueurs de Québec, a déclaré hier soir qu'on espérait pouvoir demander des commissions pour l'entrepôt de la commission dans cette ville, la semaine prochaine ou la première semaine d'avril et commencer le travail en mai. Si cela se fait il est presque certain que l'édifice sera terminé en septembre.

AIDONS LES FRANCO-AMERICAINS

Ils sont 1,500,000 dans la Nouvelle-Angleterre

POUR CELA LIRE ET PROPAGER LE NOUVEAU JOURNAL

LA "SENTINELLE"

Grand Quotidien publié à Woonsocket, R. I., par la NATIONAL PUBLISHING COMPANY

Les Minorités Françaises du Canada

ont réussi dans leur travail de résistance quand elles ont eu une presse franchement dévouée. Il y a dans la Nouvelle-Angleterre 1,500,000 Franco-Américains, dont les problèmes sont les mêmes que ceux des minorités françaises de l'Ontario et de l'Ouest, c'est par l'entremise de la bonne presse qu'ils pourront les résoudre.

LISEZ, PROPAGEZ LA "SENTINELLE"

ELLE EST FONDEE POUR FAIRE LA LUTTE

Le seul moyen pour les Franco-Américains de bien faire connaître leur situation est d'avoir un journal qui défend leurs intérêts et leurs droits. Pour arriver à ce but, ils doivent faire connaître leur cause au Canada, parce qu'ils ont besoin de l'appui moral et intellectuel de Québec pour survivre.

LISEZ ET PROPAGEZ LA "SENTINELLE"

DE WOONSOCKET, R. I. Abonnez-vous, abonnez vos amis, vous tous qui désirez la survivance française en Amérique, c'est un devoir de coopération fraternelle. — ON S'ABONNE ICI, ou à la

LA "SENTINELLE"

Abonnement — 1 an: 6.00. WOONSOCKET, R. I.

Advertisement for 'La science exige l'uniformité' featuring a portrait of M. Taschereau. Text includes: 'M. de Vitrolles, le professeur Caldwell, de l'université McGill, M. George Barclay, M. du Roure, le juge Rinfret, M. L.-E. Beaulieu, avocat et professeur à l'université de Montréal, et M. le docteur Paul Villard.', 'Banquet à M. Vitrolles', 'M. Taschereau se reposera', 'La science exige l'uniformité'.



Page du Foyer

LES EXPLOITS DE BEBE

—Bébé marche! Bébé marche! Bébé marche!

—Non?

—Oui, vite, viens voir! viens donc! Je t'assure qu'il marche. Tiens, il repart! Il a traversé le passage. Ah! Bébé marche! Bébé marche! Que je suis contente! Il a bien fait huit pas, hein?

—Bébé, ta maman en mourra, ne marche plus!

Mais Bébé a de nouveau marché. Il a fait cinq, six, sept pas. Il est allé du milieu de la salle à la fenêtre, ne se tenant à rien et courant presque. Puis, il allait de son papa à sa maman, des fois et des fois.

Alors, enthousiasmée et hors d'elle, sa maman tout de suite a téléphoné à la maman de Lucile, pour savoir si Lucile en faisait autant. Et comme Lucile ne marchait encore qu'en se prenant aux chaises, elle a triomphé.

Mais le lendemain, bébé n'a fait que deux pas et, le surlendemain, il n'a pas cessé une minute de s'agripper aux chaises. Ou bien, quand on le mettait dans un coin en lui disant: "Marche!" il s'écrasait à terre et partait à quatre pattes à une allure vertigineuse.

Et l'on crut qu'il atteindrait son année sans autre progrès. Mais deux jours avant d'avoir

ses douze mois révolus, il mit le feu à la maison. On l'avait laissé dans son grand lit qui est une prison pour lui. Entre les barreaux, il ne pouvait que regarder. Comment a-t-il pu, pardessus, attraper une chaise, la tirer, la pousser et finalement la faire basculer sur la chauffe-rette électrique allumée à quatre ou cinq pieds plus loin? Et s'endormir tranquillement ensuite, sans avoir fait plus de bruit, comme les matins ordinaires. Puis, soudain, il a crié très fort.

On l'a trouvé dans la chambre remplie d'une fumée acre et jaune. Une couverture, tombée de la chaise sur la chauffe-rette électrique, se consumait sans flammes, à petit feu. Bébé aurait pu déjà être asphyxié! Bébé pouvait mourir! Mon Dieu!

Mais Bébé dans la chambre voisine s'est tout de suite mis à rire et à jaser, comme si sa vie et la maison n'avaient pas été menacées, comme si toute cette fumée maintenant répandue parlait n'était qu'un amusement nouveau.

Le calme rétabli, sa mère, qui pleurait de crainte après coup, s'est souvenu que chaque soir, — depuis une semaine que bébé avait failli avaler un clou, — elle lui faisait demander à son ange gardien de le préserver des accidents...

Michèle Le NORMAND.

PROCEUREZ-VOUS LA CURE AU LAIT

du docteur C.-S. Porter, traduction de l'abbé Anselme Bois.

C'est le vade-mecum des gens soucieux d'être toujours bien.

Chez les bons libraires, chez Dupuis ou chez le traducteur, à Mansonville, P. Q. \$2.50, payable d'avance ou sur livraison (envoi C. R.). Edition américaine: \$3.25.

Pour enrayer un rhume en un jour

Prenez



L'effet tonique et laxatif des pastilles laxatives BROMO QUININE fortifiera l'organe et les autres maladies graves résultant d'un rhume.

La boîte porte cette signature

E. H. Brown

Prix 30c.

Fabriquées au Canada

ROSE QUESNEL

Le Tabac que vous fumez. Libre de Nicotine. Il ne fatigue pas les Nerfs!

se de l'Eglise et de Dieu. La congrégation a formé des chrétiens militants et grâce à l'intervention puissante de la sainte Vierge, ces jeunes gens qui, depuis 50 ans, ont joint les rangs de la congrégation ont fait des chrétiens fervents. Qu'ils remercient la Vierge Marie; c'est elle qui là-haut les recevra et les présentera à son fils Jésus qui les reconnaîtra comme ses enfants.

Hautes Etudes

Liste des cours libres donnés le soir à l'école des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, pendant cette semaine.

Langues vivantes
Espagnol: lundi 8 h.; jeudi 7 h.
Italien: mardi 8 h.; vendredi 8 h.

Anglais commercial: lundi, 7 h.; mercredi, 7 h.; vendredi, 7 h.
Français commercial: mardi 7 h.; vendredi, 7 h.

Mathématiques financières: mardi, 7 h.; mercredi, 7 h.
Droit commercial: mercredi, 8 h.; vendredi, 9 h.

—Et moi je vois que ce personnage s'est emparé de ton imagination, qu'il t'impose sa volonté, et que tu vas à lui comme à un destin fatal.

—Bernadette! Comment peux-tu le croire? protesta Mlle Le Vallier, tout son sang affluant à son visage. Je te dis que j'ai voulu... Tu ne me connais pas.

—Si, je te connais. Il y a en toi une chimère héroïque. Il y a aussi le vertige de l'abîme... On regarde, on a peur, la tête tourne, et c'est fini... Mais qui est-il? De quels moyens dispose-t-il? poursuit-il par Bernadette, que le soleil déclinant revêtait de lumière.

—Je suis arrivée à temps, par bonheur! continua la pupille de Martigue. Allons, ressaisis-toi, ma pauvre amie. Il n'y a rien de commun entre toi et moi. Refuse de le voir, refuse de l'écouter; rejette-le de ton esprit, n'attends de lui aucun secours et passe ton chemin.

—Mais cette espérance que je lui ai donnée?

—Librement? volontairement? Oserais-tu me l'affirmer, et, si har-

GOODWIN

POUR LA MAISON

Velours Français 2.95 la verge
Superbe qualité très souple et riches couleurs: bleu, brun, taupe et vieux rose en nuances qui s'harmoniseront avec n'importe quelle pièce. 50 pouces de largeur.

Coussins Remplis de Kapok 1.50 et 2.00
Recouverts de cretonne à jolis dessins et de tissu uni en bleu, vert et vieux rose. 20 x 20, 16 x 22 et 18 x 24 pouces

Reps Importés-50 pcs de larg.
Reps unis à dessins, deux-tons et à rayures satinées en riches nuances de vieux-rose, bleu, brun, vert, mauve et naturel. Les uns sont garantis inaltérables. La verge 2.00, 2.50, 3.00 à 4.50.

Madras et Mousseline à Rideaux .35 à 1.50 la vrg.
Tissus à rideaux, unis ou ruchés, qualités et largeurs variées.

Rideaux de Marquisette 2.65 à 9.75 la paire
32 à 40 pouces de largeur par 2 1/2 verges. Rideaux unis ou à dessins de fantaisie.

Au quatrième

Goodwin's LIMITED

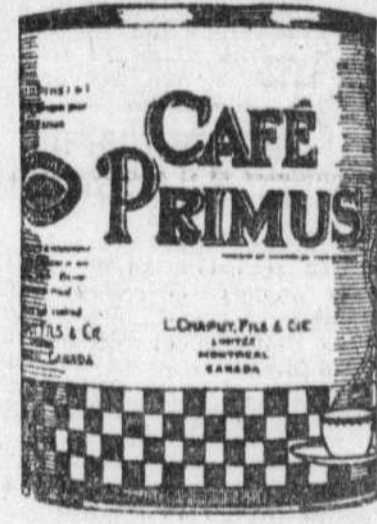
Assurances: mardi, 7.30; vendredi, 7.50 h.
Publicité: mardi, 8.30 h.
Organisation des entreprises modernes: jeudi, 8 h.
Opérations de banque: mardi, 8 h.
Economie politique: jeudi, 8 h.
Géographie économique: jeudi, 7 h.
Droit public: jeudi, 7 h.
Droit civil: jeudi, 7 h.

La route pittoresque à travers le Canada

Pour les admirateurs de paysages grandioses, ceux que l'on voit entre Montréal et Vancouver quand on voyage sur le Continental Limited, l'un des trains du chemin de fer National du Canada, restent inoubliables à cause de leur beauté.

C'est d'abord le trajet le long de la vallée de l'Ottawa, puis la traversée du district minier de Cobalt et de l'incomparable région lacustre du nord de l'Ontario, qui borde maints lacs calmes comme des miroirs encadrés de collines boisées; un coup d'oeil fait voir encore maints petits cours d'eau sauvages se précipitant impétueusement, entre des rives rocheuses vers les fertiles provinces des prairies font voir au voyageur une suite ininterrompue de paysages tels qu'il n'en a pas vu dans la première partie du trajet.

Le décor toujours changeant des Rocheuses canadiennes ne laisse jamais, si souvent qu'on ait pu le voir. Le Parc Jasper, avec sa réserve de chasse au gibier, le royal Mont Robson, les glaciers géants qui s'étendent, d'un mouvement lent, au sommet de pics neigeux, ne sont que quelques-unes des merveilles naturelles que le voyageur du Continental Limited contemple avant de pénétrer sous le climat balsamique de Vancouver et de la côte du Paci-



Distributeurs: L. CHAPUT, FILS et CIE, Limitée MONTREAL

Avec votre déjeuner ne manquez pas de prendre une tasse de café "Primus" qui facilitera votre travail, ménagera vos forces et vous conservera la santé



ENLEVE PROMPTEMENT LES CORNS, VERRES ET DURILLONS. SÛR, EFFICACE, SANS DOULEUR. EN VENTE PARTOUT 25c par boîte. FRANCO PAR LA POSTE. PHARMACIE LAURENCE MONTREAL

J Achille David
Entrepreneur électricien et président de l'Hôpital N.-D. de la Merci pour invalides.
188 Ann. Tél. Main 8730
PRIX MODERES

ments. Service de dîner insurpassé. Vous pouvez encore voyager sur ce train dans le magnifique wagon de touristes qui vous permet de voir les splendeurs du Canada à un minimum de frais.

Pour autres renseignements, retenue de places, etc., s'adresser à n'importe quel agent ou au bureau des billets de la ville du chemin de fer national du Canada, 230 rue St-Jacques, téléphone Main 3620. (réc.)

La bonne cuisine

SAUCE TOMATES A LA MENAGERE

Echaudez trois tomates pour en retirer la peau; coupez par le milieu et exprimez-en les graines. Coupez alors en petits morceaux. Vous couperez aussi 100 grammes de petit-salé en dés, mettez ces morceaux dans une poêle avec du beurre ou de l'huile, chauffez-les en y ajoutant les tomates et une gousse d'ail, faites sauter le tout à feu vif, salez et poivrez. Vous ajouterez quelques cuillerées de vinaigre et autant de bouillon quand les tomates seront fondues; deux minutes après, saupoudrez de persil et servez.

POTAGE PUREE DE HARICOTS A LA SOUBISE

Les haricots blancs fraîchement écossés sont mis dans une marmite en terre, le volume d'eau nécessaire, quelques racines comme bouquet. Sel et grain de poivre. Une demi-douzaine de gros oignons blancs, émincés, couvrez le tout et cuisez. Passez au tamis, si la purée était trop épaisse, l'allonger avec un peu de bouillon coloré à l'arome Patrelle. Ajoutez le beurre et des croûtons frits à la dernière minute.

OMELETTE A LA TURQUE

Omelette ordinaire, farcie avec un riz crevé au jus et lié au parmesan.

MONSIEUR, ENVOYEZ NETTOYER CHEZ DECHAUX

vos chapeaux de feutre, complets, paletots d'hiver et de printemps, guêtres, gilets, gants.

Le nettoyage DECHAUX est organisé sur une base d'affaires, rapide et à prix équitable.

EST 5000 Dechaux

FRERES LIMITEES
628, RUE BEAUDRY, MONTREAL
SUCCURSALES DE RECEPTION
199-710 RUE STE-CATHERINE EST.

Conseils pratiques

POUR FAIRE UN PIEGE A SOURIS

Voulez-vous un piège à souris simple et économique? Prenez un grand pot à confiture à bords droits. Vous le couvrez d'un parchemin, comme si vous aviez enfermé des gelées. Puis vous pratiquez avec un canif au milieu du parchemin une large incision en croix. Faites alors, avec deux régies de bois, une petite potence, à l'extrémité de laquelle une ficelle retient un morceau de lard juste au-dessus du centre du pot.

La souris, attirée par le lard, grimpe sur le vase, aventure une patte, puis deux, le papier est solidaire au bord, cela la décide. Elle s'élanche et, par la crevasse, disparaît.

Les bords qui se referment alors la retiennent prisonnière et la cachent; et ainsi une bande de souris peut se faire prendre en quelques heures.

COLLE A PORCELAINE

Voici une recette aussi simple qu'efficace de colle à porcelaine. Prenez de la farine de riz et délayez-la dans un peu d'eau froide. Vous obtiendrez une pâte qui vous servira de ciment et que vous ferez sécher sur le feu après recollage.

UTILISATION DU SAVON

Quand on se sert toujours du côté plat du savon, il s'use fort vite. Il ne reste bientôt plus que des bouts qui se cassent et finissent par se trouver perdus. Pour remédier à cet inconvénient, on n'a qu'à employer le savon en frottant toujours avec l'extrémité; il aura une double durée et pourra être utilisé jusqu'à la fin.

CINQUANTAIRE D'UNE CONGRÉGATION

SAINTE-SAUVEUR. A FETE HIER LE CINQUANTIEME ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DE LA CONGRÉGATION DE LA SAINTE-VIERGE, SECTION DES JEUNES GENS — SERMON DU R. P. LAMOUREUX, O.M.I.

Québec, 24. (D.N.C.) — Le cinquième anniversaire de la fondation de la Congrégation de la Sainte-Vierge (section des jeunes gens), a donné lieu hier à de grandes fêtes religieuses, dans la paroisse de Saint-Sauveur.

Fondée en 1874, au mois de jan-

FEUILLETON DU "DEVOIR" FLEUR DE MONTAGNE par MARIE LE MIERE

ne pouvais pas... je ne pouvais pas...

—Ainsi, c'est vrai? articula Mlle Josselin dont les lèvres se glaçaient. Tes parents ne se doutent de rien?

—Mais quand je parle, tu vois ce qui arrive! gémit Suzanne. Veux-tu donc que je me trahisse? Je parlerai plus tard, dès que je serai assez forte. Ils consentiront: je dirai que je l'aime... Si je suis malheureuse, ils n'en sauront rien.

—Suzanne, proféra Bernadette épouvantée, as-tu réfléchi à ce que tu prétends faire? As-tu conscience de ce que tu dis?

—Comment?

—Penses-tu qu'en agissant ainsi tu serais folle et même coupable?

Epuisée, la jeune fille s'écroula quelques secondes.

—L'as-tu revu depuis? interrogea Bernadette, la voix brève.

—Si je l'ai revu... Tiens, cet après-midi encore, en me rendant aux vêpres... Tu crois savoir ce qu'ont été pour moi ces jours... Eh bien! non, tu ne le sais pas... Ma pauvre mère là-bas entre les mains des chirurgiens... mon père et mon frère absents... moi isolée... A tout moment, il me semblait qu'il allait surgir ici, là, dans la maison même! J'aurais voulu ne songer qu'à ma mère. Toute autre préoccupation m'était odieuse, et je

—Comment, coupable? J'ai bien le droit de me sacrifier.

—Non, tu n'as pas le droit de te marier dans ces conditions, de prononcer devant Dieu un serment que ton cœur démentirait... Tu n'as pas le droit, même par amour filial, d'aller contre le plan divin et d'exposer gravement ton âme. D'ailleurs, ce sacrifice absurde, impossible, quel bien en espères-tu?

—Ne l'as-tu pas compris? Tout l'avenir de Jacques est remis en question... et ma pauvre mère se reprochera d'en avoir été cause! Et si mon frère tient au Canada, je veux qu'il parte... qu'il les emmène. Assez de séparations pour les miens, assez de larmes. M. Brégay est riche, il m'a promis...

—De s'occuper d'eux? Mais tu ne raisonnes pas! Suzanne!... Cet homme, tu as peur de lui, selon ton expression même; tu te défies de lui à tel point qu'il t'apparaît comme le malheur, et tu ferais fond sur ses promesses en ce qui regarde ta famille?

—Un moment, Suzanne demeure fixe; ses lèvres s'agitèrent en silence; puis, s'effondrant de nouveau, elle exhala toute son âme en une sorte de râle:

—Oh! je ne sais plus! je ne vois

plus rien.

—Et moi je vois que ce personnage s'est emparé de ton imagination, qu'il t'impose sa volonté, et que tu vas à lui comme à un destin fatal.

—Bernadette! Comment peux-tu le croire? protesta Mlle Le Vallier, tout son sang affluant à son visage. Je te dis que j'ai voulu... Tu ne me connais pas.

—Si, je te connais. Il y a en toi une chimère héroïque. Il y a aussi le vertige de l'abîme... On regarde, on a peur, la tête tourne, et c'est fini... Mais qui est-il? De quels moyens dispose-t-il? poursuit-il par Bernadette, que le soleil déclinant revêtait de lumière.

—Je suis arrivée à temps, par bonheur! continua la pupille de Martigue. Allons, ressaisis-toi, ma pauvre amie. Il n'y a rien de commun entre toi et moi. Refuse de le voir, refuse de l'écouter; rejette-le de ton esprit, n'attends de lui aucun secours et passe ton chemin.

—Mais cette espérance que je lui ai donnée?

—Librement? volontairement? Oserais-tu me l'affirmer, et, si har-

di qu'il soit, oserait-il s'en prévaloir? Ce qui l'inspire, va, ce n'est pas l'amour!

Mlle Le Vallier tressaillit longuement.

—Sois-en bien sûre, appuya Bernadette. Quand on aime une jeune fille, on s'approche d'elle au grand jour, on ne cherche pas à la troubler, à la surprendre... Ne vois-tu pas que son dessein était de l'entraîner à quelque chose de ces démarches qui engagent irrévocablement?

—Mais dans quel but pourrait-il agir?

—Cela, je l'ignore; mais ce que je sais bien, c'est qu'il travaillait pour son intérêt personnel... un intérêt inquiétant comme tout ce qui se détourne de la voie droite! Au fond, tu trouvais quelque chose de suspect en sa manière de procéder, et ton effroi n'avait peut-être pas d'autre cause. Es-tu d'accord, maintenant, de servir d'instrument à des calculs ténébreux?... Au lieu de sauver les tiens, voudrais-tu l'exposer à les perdre avec toi?

—Bernadette! s'écria Suzanne, cillant devant une clarté nouvelle et terrible.

—Silence! prononça la pupille de Martigue. Ta confiance me sera sacrée. Toi, jusqu'à nouvel or-

dre, ne fais aucune allusion à ce que je te laisse entrevoir... Je crois que nous approchons d'événements graves... A mon tour de te dire: "Prie, supplie, implore", car j'ai plus que jamais besoin de tes secours de Dieu...

—Oh! remerciez-le... et rassurez-le, Marie-Anne. J'ai eu souvent de ces crises... C'est violent, mais non dangereux. Il ne me faut que du repos.

—Mademoiselle fait prier Monsieur de l'excuser pour ce soir, dit Marie-Anne, la femme de charge; elle vient de rentrer, prise d'un grand mal de tête, et elle a dû monter directement chez elle.

—Vraiment?

—Cela est bien fâcheux.

La seconde exclamation s'était échappée des lèvres correctes de Lionel Brégay, qui avait précédé d'une demi-heure Bernadette au château. La jeune fille ignorait sa présence; elle aurait dû y penser pourtant, puisque Suzanne l'avait rencontré dans Barfleur aujourd'hui. Mais Bernadette ne pensait qu'à l'effrayante confiance reçue. Tout l'organisme avait subi la répercussion du choc, et en ce moment la pupille de Martigue, renversée sur un fauteuil, brûlait de la tête aux pieds, en proie à un accès de fièvre.

Elle était si abatus, qu'en enten-

dant frapper à la porte elle eut peine à répondre: "Entrez!"

—Monsieur m'a renvoyée bien vite après de vous, ma chère demoiselle, dit l'excellente Bretonne. Il est inquiet; il veut absolument que vous demandiez tout de suite ce qu'il vous faut.

—Oh! remerciez-le... et rassurez-le, Marie-Anne. J'ai eu souvent de ces crises... C'est violent, mais non dangereux. Il ne me faut que du repos.

Elle avait beau dire, la femme de charge ne semblait pas tranquille.

—Mademoiselle, reprit-elle plus bas, surtout n'ayez pas peur d'appeler cette nuit si vous avez besoin de quelque chose. Je viendrai immédiatement... Oui, ce sera moi, pas une autre, appuya-t-elle d'un air un peu singulier.

Bernadette s'agita d'abord, en une surexcitation qui touchait au délire. Puis il lui sembla que sa tête se changeait en un bloc de plomb et, brusquement, elle tomba dans le sommeil.

(à suivre)

Ce journal est imprimé au No 43, rue Saint-Vincent, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée), Jos.-J. Bouchard, gérant

COMMERCES ET FINANCES

LE MARCHE DES VIVRES

Les arrivages de beurre pour la semaine terminée le 22 mars ont été de 1239 colis, une augmentation de 741 colis comparativement à la semaine précédente et une diminution de 731 colis comparativement à la semaine correspondante l'an dernier.

LES PRIX DE GROS

Voici quelques prix de gros que nous avons obtenus, ce matin, pour les farines, chez Ogilvie; pour les oeufs, le beurre, le fromage, le miel, le saindoux, chez Z. L'Imoges et Cie, 26 rue William; pour les pommes de terre, chez A. L'onde, 22-24 Place Jacques-Cartier.

Table listing prices for various commodities like flour, butter, and eggs. Columns include item name and price per unit.

Les recettes de la Jamaïca Public Ser. Le tableau suivant indique les recettes brutes et les recettes nettes de la Jamaïca Public Service Company, Limited, pour le mois de janvier dernier et le mois de janvier 1923.

Les recettes de la Jamaïca Public Ser. Recettes brutes, 1924: \$50,087.40; 1923: \$45,160.09. Augmentation: \$4,927.31.

La Société d'administration générale UN NOUVEAU CONSEIL Le conseil de la Société d'Administration générale, élu à la séance du 21 mars 1924, qui s'est adjoint, comme administrateurs, MM. Narcisse Péroudeau et Thomas Chapias.

Banque fermée aux Etats-Unis Crookston, Minn., 24 — La Merchants National Bank, de Crookston, l'une des plus anciennes et des plus importantes institutions financières du nord-ouest du Minnesota, a fermé ses portes la semaine dernière.

Un effet de la hausse du franc

Paris, 24. — Après une étude à la Chambre des députés de différents projets pour la modification de l'impôt sur le chiffre d'affaires, le gouvernement français a décidé de changer l'application de cet impôt sur certains articles de première nécessité comme le blé, la viande et le charbon.

Les faillites

Toronto, 24. — L'agence Dun rapporte 53 faillites commerciales au Canada et à Terre-Neuve, au cours de la semaine terminée vendredi. La semaine précédente il y avait eu trois faillites de moins.

EMPRUNT DU GOUVERNEMENT DU CANADA

Table showing government bond auction results. Columns include date, price, and yield.

Cours du change

Table of exchange rates for various cities like London, Paris, and New York. Columns include city name and current/previous rates.

Les recettes de la Brazilian Traction

Les chiffres suivants indiquent les recettes de la "Brazilian Traction" et de ses filiales pour le mois de janvier et les mois de janvier 1923.

Nos exportations de pulpe et de papier

D'après un rapport qui vient d'être publié par la Canadian Pulp and Paper Association, les exportations canadiennes de pulpe et de papier au cours du mois de février étaient d'une valeur de \$10,947,199.

Le Château Laurier exploité à perte

Ottawa, 24 — Les pertes subies par le Château Laurier, l'hôtel du chemin de fer national du Canada, au cours des trois dernières années, se sont totalisées à près de \$40,000.

LA MATINEE A LA BOURSE

LE DETROIT A FAIT UN BOND DE QUATRE POINTS — LE BRAZILIAN AVANCE D'UN DEMI-POINT — LE RESTE DE LA LISTE OFFRE PEU D'INTERET

Le Detroit a monopolisé l'intérêt ce matin sur le marché local. C'est la seule valeur dont le cours ait fluctué pour la peine. Dès l'ouverture une bonne demande s'est fait sentir et jusqu'à la fin de la séance la demande a été plus forte que l'offre.

Les deux Spanish ont été l'objet d'un certain nombre de ventes aux mêmes prix que samedi, 109 pour l'action commune et 117 pour l'action de préférence.

LES GRAINS

LES VENTES AU COMPTANT BLE No 1 Northern, \$1.18; No 2 Northern, \$1.15; No 3 Northern, \$1.10.

OPERATIONS DE LA MATINEE

Table of market operations for various commodities like steel, oil, and flour. Columns include item name and price.

Bourse de New-York

Table of New York stock market activity. Columns include company names and stock prices.

Les statuts d'Ontario

Toronto, 24. (S.P.C.) — Le procureur-général W. F. Nickle n'a pas encore nommé la commission qui revisera et consolidera les statuts ontariens cette année.

AVIS LEGAUX

Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Montréal. No 2869. Alphonse Lévesque, manufacturier de Montréal, demandeur, vs Alfred W. Rinfret, d'Outremont, et Lévesque et Rinfret, de Montréal, défendeurs.

Dividendes déclarés

Canadian Industrial Alcohol: 1/2 pour cent pour le trimestre se terminant le 31 mars, payable le 7 avril aux inscrits de 31 mars.

Le rapport de l'U. S. Steel

New-York, 24 — Le rapport annuel de la United States Steel Corporation pour 1923 donne un chiffre d'affaires de \$1,571,414,483, pour cette compagnie et ses filiales, une augmentation de près d'un demi-billion de dollars sur l'année précédente.

La production de 1923 n'a été dépassée que par celle de 1916 et 1917. Par suite de l'augmentation des opérations, de même que de l'amélioration des prix de vente, les bénéfices de l'année présentent une forte augmentation sur les deux années précédentes.

Cotes hors-liste (Fournies par L.-G. Beaubien et Cie.) Dryden Paper, 2 1/2 acheteur; 2 1/4 vendeur.

LES VENTES AU COMPTANT

LES VENTES AU COMPTANT BLE No 1 Northern, \$1.18; No 2 Northern, \$1.15; No 3 Northern, \$1.10.

LES VENTES AU COMPTANT

LES VENTES AU COMPTANT BLE No 1 Northern, \$1.18; No 2 Northern, \$1.15; No 3 Northern, \$1.10.

LES VENTES AU COMPTANT

LES VENTES AU COMPTANT BLE No 1 Northern, \$1.18; No 2 Northern, \$1.15; No 3 Northern, \$1.10.

LES VENTES AU COMPTANT

LES VENTES AU COMPTANT BLE No 1 Northern, \$1.18; No 2 Northern, \$1.15; No 3 Northern, \$1.10.

LES VENTES AU COMPTANT

LES VENTES AU COMPTANT BLE No 1 Northern, \$1.18; No 2 Northern, \$1.15; No 3 Northern, \$1.10.

LES VENTES AU COMPTANT

LES VENTES AU COMPTANT BLE No 1 Northern, \$1.18; No 2 Northern, \$1.15; No 3 Northern, \$1.10.

LES VENTES AU COMPTANT

LES VENTES AU COMPTANT BLE No 1 Northern, \$1.18; No 2 Northern, \$1.15; No 3 Northern, \$1.10.

LES VENTES AU COMPTANT

LES VENTES AU COMPTANT BLE No 1 Northern, \$1.18; No 2 Northern, \$1.15; No 3 Northern, \$1.10.

LES VENTES AU COMPTANT

LES VENTES AU COMPTANT BLE No 1 Northern, \$1.18; No 2 Northern, \$1.15; No 3 Northern, \$1.10.

LES VENTES AU COMPTANT

LES VENTES AU COMPTANT BLE No 1 Northern, \$1.18; No 2 Northern, \$1.15; No 3 Northern, \$1.10.

PLACEMENTS \$250 à \$1000

LORSQUE vous songez à placer vos fonds — pour quoi ne pas profiter de nos nombreuses années d'expérience? Nous mettons celle-ci à votre entière disposition.

CREDIT-CANADA

ETABLIE EN 1910 120, Rue Saint-Jacques, Montréal. ADRESSEZ-VOUS LA CIRCULAIRE O-3

TARIF DES PETITES AFFICHES

DEMANDE D'EMPLOI: — Jusqu'à 20 mots, 20 sous, et 1 sou par mot supplémentaire.

DORURE ARGENTURE

SUR CALICE, CIBOIRE, ETC. VERNISSAGE A L'OR SUR ORNEMENTS D'EGLISE

EMPLOI DEMANDE

Bonne personne très recommandable désire position dans un presbytère pour y faire son chez soi.

COLLEGE DE BARBIER

Vous-avez-vous occuper une excellente position, avec le plus haut salaire payé? Choisissez un métier sûr, sûr, sûr.

CLAVIGRAPHES

CLAVIGRAPHES reconstruits de toutes les marques et prix, vendus, loués, réparés.

A VENDRE

Maison de campagne à Vaudreuil Station, 15 minutes de la gare, entre le chemin et la rivière Ottawa.

\$2,000,000

UN MILLION DE MARKS ALLEMANDS et EN MARCHANDISES RUSSES en billets séparés de 100,000 chacun.

Province de Québec COUR SUPERIEURE

District de Montréal. No 1880. Antonio Mandala et al., "Lorenzo Shoe Co.", demandeurs, vs Maxwell Cummings Ltd., défendeurs.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT

District de Montréal. No 2252. R. J. Lacombe, demandeur, vs J. Atsalinos, défendeur.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT

District de Montréal. No 3727. Joseph Bataillon, marchand de Montréal, demandeur, vs Joseph Lafontaine, de Montréal, défendeur.

Province de Québec COUR SUPERIEURE

District de Montréal. No 1250. A. L. Lalonde, demandeur, vs Louis Roger, défendeur.

Table of municipal bond offerings. Columns include issuer name, amount, and interest rate.

La CORPORATION des OBLIGATIONS MUNICIPALES. ZÉNE DUPONT, Président. J.W. SIMARD, Vice-Président.

Montreal Public Service Corporation. Obligations-Or 5% Première Hypothèque. Payables le 1er septembre 1942 à Montréal et New York.

Geo. Beausoleil & Cie. 112, rue Saint-Jacques. MONTREAL.

La voie agréable pour l'Europe. La route canadienne de la ligne Cunard constitue aujourd'hui la voie aérienne pour l'Europe.

Ligne SERVICE CANADIEN Cunard. Chantier et d'intérêt soutenu à chaque instant.

LES APPAREILS A GAZ REGENT. sont fabriqués pour donner du service et faire économiser du combustible.

LES APPAREILS A GAZ REGENT. \$10.00 Comptant avec la commande, le reste payable mensuellement.

EUCHRE-JAMBONS. C'est une innovation offerte aux participants du grand Euchre de l'Immaculée-Conception.

LES trains les plus commodes pour les provinces maritimes. La commodité des heures de départ et d'arrivée des trains du Chemin de fer national du Canada.

LES APPAREILS A GAZ REGENT. \$10.00 Comptant avec la commande, le reste payable mensuellement.

LES APPAREILS A GAZ REGENT. \$10.00 Comptant avec la commande, le reste payable mensuellement.

LA VIE SPORTIVE

CALGARY EST DECLASSE PAR LE BLEU BLANC ROUGE

Le Canadien a fait un nouveau pas vers le championnat mondial du hockey professionnel en triomphant samedi soir du club Calgary...

Le Canadien a fait un nouveau pas vers le championnat mondial du hockey professionnel en triomphant samedi soir du club Calgary...

Le Canadien a fait un nouveau pas vers le championnat mondial du hockey professionnel en triomphant samedi soir du club Calgary...

Le Canadien a fait un nouveau pas vers le championnat mondial du hockey professionnel en triomphant samedi soir du club Calgary...

Le Canadien a fait un nouveau pas vers le championnat mondial du hockey professionnel en triomphant samedi soir du club Calgary...

Le Canadien a fait un nouveau pas vers le championnat mondial du hockey professionnel en triomphant samedi soir du club Calgary...

Le Canadien a fait un nouveau pas vers le championnat mondial du hockey professionnel en triomphant samedi soir du club Calgary...

Le Canadien a fait un nouveau pas vers le championnat mondial du hockey professionnel en triomphant samedi soir du club Calgary...

Le Canadien a fait un nouveau pas vers le championnat mondial du hockey professionnel en triomphant samedi soir du club Calgary...

Le Canadien a fait un nouveau pas vers le championnat mondial du hockey professionnel en triomphant samedi soir du club Calgary...

Le Canadien a fait un nouveau pas vers le championnat mondial du hockey professionnel en triomphant samedi soir du club Calgary...

Le Canadien a fait un nouveau pas vers le championnat mondial du hockey professionnel en triomphant samedi soir du club Calgary...

Le Canadien a fait un nouveau pas vers le championnat mondial du hockey professionnel en triomphant samedi soir du club Calgary...

Le Canadien a fait un nouveau pas vers le championnat mondial du hockey professionnel en triomphant samedi soir du club Calgary...

Le Canadien a fait un nouveau pas vers le championnat mondial du hockey professionnel en triomphant samedi soir du club Calgary...

Le Canadien a fait un nouveau pas vers le championnat mondial du hockey professionnel en triomphant samedi soir du club Calgary...

Le Canadien a fait un nouveau pas vers le championnat mondial du hockey professionnel en triomphant samedi soir du club Calgary...

LE TITRE DE CHAMPION SERA DECIDE DEMAIN SOIR

Léo Kid Roy et Benny Gould se disputeront le championnat poids plume du Canada, à Toronto — Combat contremandé

Léo Kid Roy est parti hier soir pour Toronto, où il rencontrera Benny Gould, demain soir, dans un combat pour le championnat poids-plume du Canada...

Mouvement et la développer au bout des bras. Lever de terre une barre à sphère...

Le tournoi de lutte pour les championnats amateurs de la province se sont terminés samedi soir au Y. M. C. A. alors que les rencontres ont donné les résultats suivants:

Les champions amateurs de la province. Le tournoi de lutte pour les championnats amateurs de la province...

Les nageurs du National. Il est de plus en plus question des Olympiades qui seront tenues cette année à Paris...

Les coureurs à pied. Les coureurs du National continuent très activement leur entraînement en vue des championnats provinciaux...

Les parties dans les ligues majeures. Résultats des parties d'exhibition disputées samedi et dimanche aux Etats-Unis:

Joutes de samedi. A Los Angeles: Chicago, Nat. 11 14 3. Vernon, Pac. Coast 3 8 1.

Joutes de dimanche. A Montgomery, Ala.: Baltimore, Intern. 3 5 0. Philadelphia, Am. 2 6 1.

Les joutes disputées dans les séries de la ligue de petites quilles des automobilistes ont donné les résultats suivants:

Montréal Durant. Smith 74 95 86-255. Gilce 77 89 107-253. Lalonde 110 107 94-305.

Montréal Ford. Peters 110 111 98-319. Harwood 119 87 101-307. Allo 95 107 88-290.

Montréal Packard. Wheeler 90 104 82-276. Létourneau 100 100 101-301. Viau 70 82 105-257.

Montréal Légal Automobile. Demers 113 114 122-349. E. Linteau 93 103 92-291. Lebel 111 108 101-318. Croteau 134 117 131-382.

Montréal Légal Automobile. Demers 113 114 122-349. E. Linteau 93 103 92-291. Lebel 111 108 101-318. Croteau 134 117 131-382.

Montréal Légal Automobile. Demers 113 114 122-349. E. Linteau 93 103 92-291. Lebel 111 108 101-318. Croteau 134 117 131-382.

CIGARETTES DERBY. QUALITE ET ECONOMIE. 10¢ LE PAQUET. GAGNEZ UN JAMBON CONTANT.

Jeudi, le 27 Mars. Mobile, S. 2 8 5. A San Francisco: Pittsburg, Nat. 8 9 5.

Sherwin-Williams battu par le Gurney. Le Gurney Foundry a défait le Sherwin-Williams...

Sons of Ireland perdit la première. LE CLUB QUEBECOIS EST BATU PAR LE SOO DANS LA PREMIERE JOUTE DE LA SEMI-FINALE POUR LA COUPE ALLAN.

LES ECHECS. JOSE CAPABLANCA REMPORTE SA PREMIERE VICTOIRE DANS LE TOURNOI INTERNATIONAL - CONCOURS A MONTREAL.

NEWYORK PLYMOUTH LIGNE PARIS FRANCAISE. En Europe avec Luxe et Confort.

La Société Historique de Montréal. L'assemblée mensuelle de la Société historique de Montréal...

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires. Auditeur et Administration Générale.

J-PAUL VERMETTE. AUDITEUR ET ADMINISTRATION GENERALE. Chambre 707, Immeuble "Power".

ARCHAMBAULT & MARCOTTE. AVOCATS. 30, rue Saint-Jacques.

ALDERIC BLAIN, B.A., L.L.B. AVOCAT. Bureau du jour: 50, rue Notre-Dame ouest.

CARTIER ET BARCELO. AVOCATS. Chambre 708, Immeuble "Power".

ARTHUR LALONDE. AVOCAT PROCUREUR ETC. Etudes Forest, Lalonde et Coffin.

ST-GERMAIN, GUERIN & RAYMOND. AVOCATS. Tél. Main 5145.

VANIER & VANIER. AVOCATS. Anatole Vanier, Guy Vanier.

JEAN-C. MARTINEAU. AVOCAT ET PROCUREUR. Imm. Versailles, 90, rue Saint-Jacques.

A. S. ARCHAMBAULT, C.R. AVOCAT. 43, Côte de la Place d'Armes.

PETRIE, RAYMOND & CIE. COMPTABLES CERTIFIES VERIFICATEURS.

DR AD. L'ARCHEVEQUE. DENTISTE. 488, Parc LaFontaine.

RENE SAVOIE I. C. et I. E. DENTISTE. Cours préparatoires du professeur.

LEBLOND DE BRUMATH. 259, RUE ONTARIO EST. Bachelier de l'Université de France.

INSTITUT LAROCHE ENRG. Cours classique — Brevets. Cours commercial.

Normandin & DesRosiers. Courtiers en Assurances. 232, RUE SAINT-JACQUES.

The Modern Rubber Stamping Works Co. Limited. Manufacturiers et importateurs.

LAFLEUR, LTEE. Importateurs de FERRONNERIE. 366, Notre-Dame Ouest.

LA CIE WISINTAINER & FILS INC. Manufacturiers et importateurs.

DR J.-M.-E. PREVOST. Des hôpitaux de Paris, Londres et New-York.

DR A. DESJARDINS. Médecin de l'Institut Otolaryngologique.

DR ALBERIC MARIN. 295, RUE SAINT-DENIS.

DR GABRIEL LAMBERT. Spécialiste pour le Diabète.

JOS. BONHOMME, LTEE. Manufacturiers de carrosseries.

IMPORTATEURS DE FERRONNERIE. 366, Notre-Dame Ouest.

LA CIE WISINTAINER & FILS INC. Manufacturiers et importateurs.

LA SEULE DU GENRE AU CANADA. 10-12 E. Av. Mt-Royal.

LE BANQUET CONSERVATEUR DE SAMEDI SOIR

Environ 2,000 convives ont pris part, à l'hôtel Windsor, aux agapes organisées en l'honneur de MM. Rodolphe Monty et André Fauteux...

La banquet Monty-Fauteux donné samedi soir, à l'hôtel Windsor, a été un succès au point de vue du nombre des convives et de ses personnages présents.

Des délégations étaient venues de toutes les parties de la province, ainsi que des provinces voisines. Parmi les personnages de marque, on remarquait MM. Arthur Meighen, Howard-G. Ferguson, premier ministre d'Ontario...

M. Meighen a parlé exclusivement en français. Il a bien expliqué quelque peu la grammaire, mais il a respecté l'orthographe.

On prédisait pour cette occasion un événement sensationnel. M. Ferguson y devait, assurait-on en tous lieux, annoncer l'abolition du fameux règlement XVII.

M. Meighen a parlé exclusivement en français. Il a bien expliqué quelque peu la grammaire, mais il a respecté l'orthographe.

Le banquet de ce soir, dit M. Meighen dans ses discours, est un événement d'importance signalée et une date dans l'histoire du parti conservateur et du Canada.

Le banquet de ce soir, dit M. Meighen dans ses discours, est un événement d'importance signalée et une date dans l'histoire du parti conservateur et du Canada.

Il était mon devoir de grouper, pour conduire le parti conservateur, des hommes représentatifs qui croyaient aux principes du parti conservateur.

Le combat n'était pas facile. Pendant les dernières années, les ennemis du parti conservateur en cette province n'étaient pas inactifs.

Quant à votre chef, M. Meighen, je l'estime comme un homme de grand courage et d'indépendance d'esprit.

Nos amis, MM. Monty et Fauteux ont ramassé autour d'eux un groupe de loyaux et d'honnêtes hommes.

Le temps leur était favorable. Les rapports du parti libéral durant leur office ont démontré la futilité des soi-disant principes de ce parti.

Le temps leur était favorable. Les rapports du parti libéral durant leur office ont démontré la futilité des soi-disant principes de ce parti.

Le temps leur était favorable. Les rapports du parti libéral durant leur office ont démontré la futilité des soi-disant principes de ce parti.

CHOSSES MUNICIPALES

Aurons-nous un referendum?

LES ECHEVINS SE LE DEMANDENT AVEC LE LEADER DU CONSEIL, TANDIS QUE LE COMITE EXECUTIF RETARDE TOUJOURS. — DES CANDIDATS

Les échevins redoutent le retard que le comité exécutif apporte à voter les crédits nécessaires pour la tenue du referendum sur l'heure d'été; ils craignent même que M. Brodeur et ses collègues n'en fassent rien avant les élections.

Le conseil a voté, à deux reprises, le referendum et le comité a toujours lésiné pour soumettre un rapport recommandant les crédits; la séance du 3 avril sera donc le dernier espoir de ceux qui favorisent le plébiscite sur l'heure d'été.

Le cultivateur canadien se trouve aculé à une impasse, grâce au tarif Fordney contre lequel il n'a point été fait de représailles saluaires.

M. André Fauteux s'est amusé de la tactique déployée par le gouvernement libéral pour amadouer l'Est et l'Ouest, en leur promettant exactement le contraire.

M. L. G. Belley, le maire Cousineau, de Hull, déclare qu'ils sont venus avec des délégations afin d'honorer dignement MM. Fauteux et Monty.

M. Tormie voit dans les récentes victoires conservatrices un gage de succès prochain pour le parti lui-même.

Quant à votre chef, M. Meighen, je l'estime comme un homme de grand courage et d'indépendance d'esprit.

Quant à votre chef, M. Meighen, je l'estime comme un homme de grand courage et d'indépendance d'esprit.

Quant à votre chef, M. Meighen, je l'estime comme un homme de grand courage et d'indépendance d'esprit.

Quant à votre chef, M. Meighen, je l'estime comme un homme de grand courage et d'indépendance d'esprit.

Quant à votre chef, M. Meighen, je l'estime comme un homme de grand courage et d'indépendance d'esprit.

Quant à votre chef, M. Meighen, je l'estime comme un homme de grand courage et d'indépendance d'esprit.

LE PACIFIQUE CANADIEN

Les officiers de cette compagnie tiennent leur cinquième congrès

Commencées vendredi ces assises se sont terminées samedi soir au Château Frontenac par un grand banquet — Visite au palais cardinalice et à Spencer Wood — Allocutions de MM. Beatty, Pérodeau, Lapointe et Caron

Québec, 24. (D.N.C.) — Le cinquième congrès annuel des officiers de la Compagnie du Pacifique-Canadien, tenu à Québec à la fin de la semaine dernière, a remporté un grand succès.

Le président du Pacifique-Canadien, après des compliments aux personnages officiels, fait voir comment Samuel de Champlain avait été prévoyant en fondant une ville sur le cap Diamant.

M. D.-C. Coleman, vice-président pour la division de l'ouest, présidait le banquet, il souhaita la bienvenue aux convives, spécialement à M. Pérodeau, à MM. E. Lapointe, J. E. Caron, F. Samson, G. Power et E.-T. Tanguay.

M. W. B. Lanigan, directeur général du transport, ajoute quelques mots en français, rappelant le souvenir des pionniers français qui ont fondé la colonie.

M. Pérodeau répond à la santé portée aux hôtes. Il fait l'éloge de la compagnie du C.P.R. dont les résultats ont été beaucoup plus grands qu'on l'espérait.

M. Pérodeau rappelle le souvenir de lord Shaughnessy, ancien président du C.P.R. et résume l'oeuvre de cette compagnie dans ce pays dont la coopération est nécessaire pour le progrès général du Canada.

M. Pérodeau rappelle le souvenir de lord Shaughnessy, ancien président du C.P.R. et résume l'oeuvre de cette compagnie dans ce pays dont la coopération est nécessaire pour le progrès général du Canada.

M. Pérodeau rappelle le souvenir de lord Shaughnessy, ancien président du C.P.R. et résume l'oeuvre de cette compagnie dans ce pays dont la coopération est nécessaire pour le progrès général du Canada.

M. Pérodeau rappelle le souvenir de lord Shaughnessy, ancien président du C.P.R. et résume l'oeuvre de cette compagnie dans ce pays dont la coopération est nécessaire pour le progrès général du Canada.

M. Pérodeau rappelle le souvenir de lord Shaughnessy, ancien président du C.P.R. et résume l'oeuvre de cette compagnie dans ce pays dont la coopération est nécessaire pour le progrès général du Canada.

M. Pérodeau rappelle le souvenir de lord Shaughnessy, ancien président du C.P.R. et résume l'oeuvre de cette compagnie dans ce pays dont la coopération est nécessaire pour le progrès général du Canada.

M. Pérodeau rappelle le souvenir de lord Shaughnessy, ancien président du C.P.R. et résume l'oeuvre de cette compagnie dans ce pays dont la coopération est nécessaire pour le progrès général du Canada.

M. Pérodeau rappelle le souvenir de lord Shaughnessy, ancien président du C.P.R. et résume l'oeuvre de cette compagnie dans ce pays dont la coopération est nécessaire pour le progrès général du Canada.

TELEPHONE EST 8000

Dupuis Frères

Carpettes Wilton et Axminster Anglais

sans couture, achetées spécialement pour notre vente anniversaire.

Choix de nuances recherchées, telles que: bleu, vieux rose, brun et vert. Dessins orientaux et conventionnels.

Nous réserverons, pour livraison future, les carpettes que vous aurez choisies, aux mêmes prix que celles livrées immédiatement.

Table with 2 columns: Dimensions (e.g., 9 x 10.6) and Price (e.g., 59.00)

Carpettes en Linoleum Dominion

Les carpettes en linoleum sont durables, hygiéniques et s'entretiennent facilement.

Table with 2 columns: Dimensions (e.g., 6 x 9) and Price (e.g., 9.00)

Prélart

de 2 verges de largeur; envers sur forte toile peinte; surface bien vernie; qualité parfaite.

Linoleum

très épais, qualité parfaite sous tous rapports et fini irréprochable.

Table with 2 columns: Dimensions (e.g., 2 vgs de largeur) and Price (e.g., 1.00)

Velours Beau Matériel

à portières, fabrication française; récente importation de toutes les nuances.

Nous nous spécialisons dans la confection des draperies. Nous allons prendre les mesures à domicile et nous fournissons une soumission gratuitement, sur demande.

2e Jour de Notre Grande Vente de Tissus à Costumes et à Manteaux pour Pâques

Croisé Poiret et Drap Polo Quadrillé

54 pouces de largeur; qualité tout laine; appropriée pour costumes et manteaux de printemps.

Serge tout laine, 54 pouces de largeur; grande variété des nuances les plus en vogue.

Tricotine Française tout laine; 54 pouces de largeur; nuance bleu marine seulement.

Diagonal tout laine; 54 pouces de largeur; pesant spécial pour manteaux de fillettes.

Tricotine Française tout laine; 54 pouces de largeur; nuance bleu marine seulement.

Diagonal tout laine; 54 pouces de largeur; pesant spécial pour manteaux de fillettes.

Tricotine Française tout laine; 54 pouces de largeur; nuance bleu marine seulement.

Diagonal tout laine; 54 pouces de largeur; pesant spécial pour manteaux de fillettes.

LES CATHOLIQUES AMÉRICAINS

Ils sont 18,539,787, d'après le Bottin de 1924 publié par "Kennedy and Sons"

New-York, 24. — Il y a maintenant 18,539,787 catholiques aux Etats-Unis, d'après le bottin de 1924 publié par "P. J. Kennedy and Sons", publicistes catholiques de New-York.

Le directeur du Beck's Weekly comparait ce matin devant le magistrat Leet sur une plainte déposée par l'échevin O'Connell.

DETROUSSIONS DE 862 H. Bannon, 278 rue Delisle, et Charles Boston, 502, avenue Green.

Advertisement for Rose Quesnel, featuring a portrait and text: 'Le tabac le plus populaire au Québec'